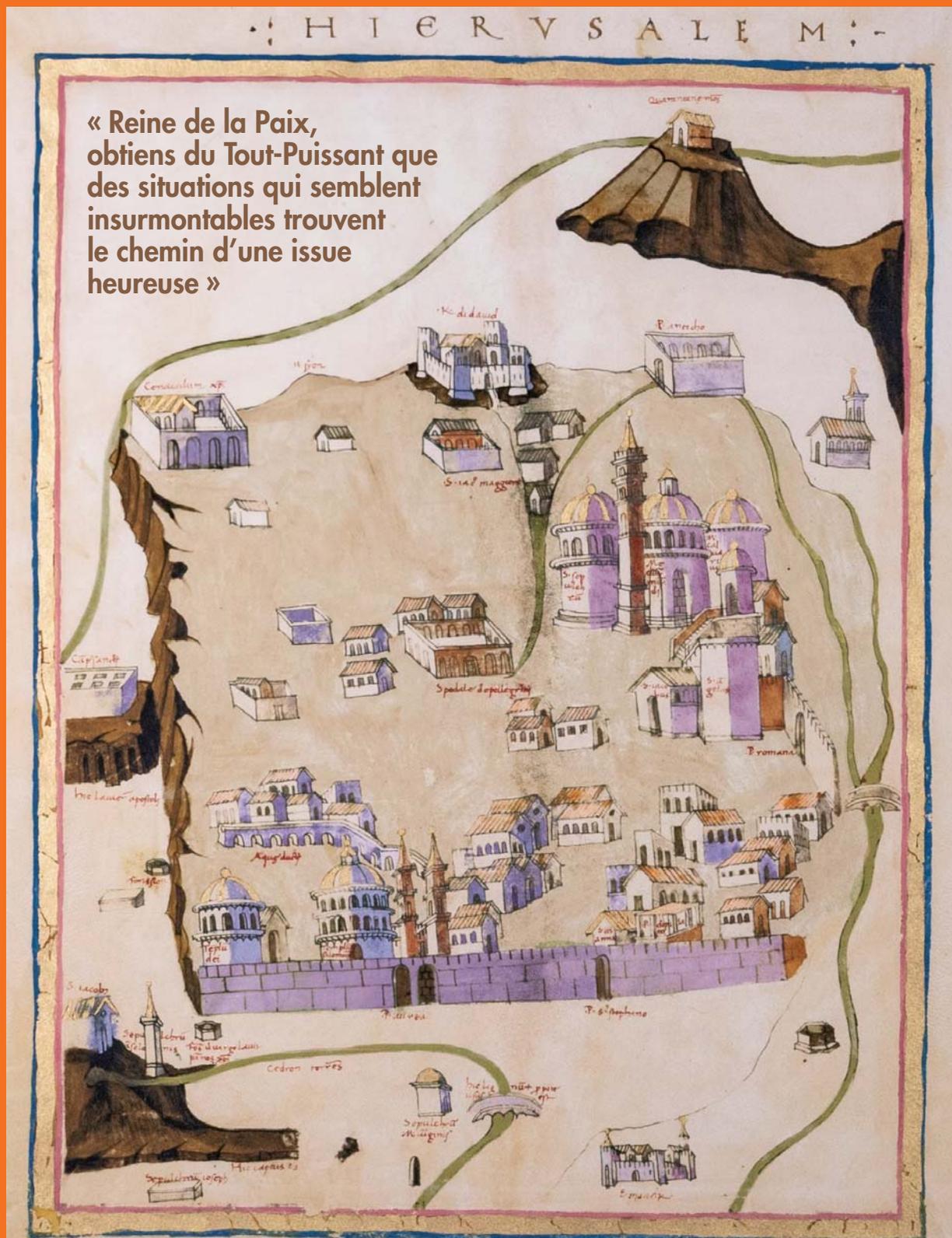


LA CROIX DE JÉRUSALEM

2021-2022

ANNALES ORDINIS EQUESTRI SANCTI SEPULCHRI HIROSOLYMITANI

« Reine de la Paix,
obtiens du Tout-Puissant que
des situations qui semblent
insurmontables trouvent
le chemin d'une issue
heureuse »



Grand Maître de l'Ordre Equestre
du Saint Sépulcre de Jérusalem
Cardinal Fernando Filoni

Gouverneur Général de l'Ordre Equestre
du Saint-Sépulcre de Jérusalem
Leonardo Visconti di Modrone



LA CROIX DE JÉRUSALEM

2021-2022

ANNALES ORDINIS EQUSTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

00120 CITÉ DU VATICAN

Directeur
Alfredo Bastianelli

Co-directeur et directeur de la rédaction
François Vayne

Rédactrice
Elena Dini

Coordinatrice des éditions
Andreina Merheb

Avec la collaboration des auteurs cités dans chaque article, du Patriarcat Latin de Jérusalem, des Lieutenants ou de leurs délégués des Lieutenances correspondantes

Traductrices
Chelo Feral, Christine Keinath, Kate Szeless, Muriel Lanchard, Vanessa Santoni

Mise en page
Fortunato Romani

Documentation photographique
**Archives du Grand Magistère, Archives de l'Osservatore Romano,
Archives du Patriarcat Latin de Jérusalem, Archives des Lieutenances correspondantes,
Cristian Gennariet autres collaborations indiquées dans les légendes**

En couverture
Pietro del Massaio, *Vue de Jérusalem.*

Tableau ajouté à la *Cosmographie de Ptolémée*, *Vat. lat.* 5699, f. 128v.
Entre 1469 et 1472, Pietro del Massaio commanda plusieurs manuscrits de la *Cosmographie de Ptolémée*, pour lesquels il peignit personnellement neuf planches représentant les villes de Milan, Venise, Florence, Rome, Constantinople, Damas, Jérusalem, Le Caire, et Alexandrie. Le manuscrit membraneux *Vat. lat.* 5699, dont est tirée cette reproduction, fut réalisé à Florence en 1469 par le copiste français Hugues de Commineau de Mezières, et destiné à Niccolò Perotti, archevêque de Siponto (1429-1480).

Publié par
**Grand Magistère de l'Ordre Équestre
du Saint Sépulcre de Jérusalem**
00120 Cité du Vatican
Tel. +39 06 69892901 - Fax +39 06 69892930
E-mail : comunicazione@oessh.va

Copyright © OESSH

 [@granmagistero.oessh](https://www.facebook.com/granmagistero.oessh)

 [@GM_oessh](https://twitter.com/GM_oessh)

De la communication à la communion

Les rendez-vous sont des moments qui rythment notre vie et que nous attendons avec impatience. C'est le cas des rendez-vous annuels également car ils sont le signe de la rencontre pour ceux qui ont le plaisir de se retrouver ou de se parler.

Ainsi, pour 2022, la revue annuelle de l'Ordre du Saint-Sépulcre sera le lieu de la rencontre pour de nombreux amis : vous, les Chevaliers et les Dames, et ceux qui, par curiosité ou par sympathie, parcourent ces pages.

Que nous attendons-nous à trouver dans ces pages ?

Tout d'abord, **des nouvelles de la vie de l'Ordre**. En fait, l'année qui vient de s'écouler a apporté son lot de défis et de cadeaux et, en même temps, une forte envie de nous tourner vers l'avenir, tant d'un point de vue personnel qu'ecclésial.

Notre Ordre a poursuivi son travail de mise à jour des documents importants, tels que le Rituel, et travaille actuellement sur le nouveau Règlement qui accompagnera les Chevaliers et les Dames dans leur vie quotidienne de membres de l'Ordre qui s'est enrichi de nombreux nouveaux membres.

Malgré les restrictions dues à la pandémie, **les activités au sein des différentes Lieutenances** ont été nombreuses et variées ; ceci montre le dynamisme des Chevaliers et des Dames, que je remercie pour leur généreux dévouement. Dans les pages qui suivent, vous découvrirez quelques-uns des projets que les Lieutenances ont menés pour répondre à leur mission de soutien à l'Église de Terre Sainte, d'engagement dans les initiatives communautaires et spirituelles locales, et de charité munificente.

J'ai la chance, tout comme les lecteurs de cette revue, de pouvoir lire **les témoignages** par lesquels vous partagez votre inspiration et votre volonté d'être membres de l'Ordre. Ces témoignages enrichissent nos pages. Je souhaite que cette richesse soit communiquée et partagée plus largement car votre engagement raconte le cœur de notre mission qui nous lie à la Terre de Jésus. L'accent mis sur **la spiritualité** est un point central qui nous rend plus forts. Je suis sûr que les réflexions contenues dans le texte *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum*, dans les podcasts que nous avons commencé à diffuser pour accompagner les temps forts de l'année liturgique, et d'autres réflexions vous aideront à conserver le sens de la foi qui nous fait entrer dans le mystère du Seigneur ressuscité.

Nous faisons partie de l'Église et nous participons à sa mission. Cette année, nous sommes sur **ce chemin synodal** qui est souvent évoqué dans ces pages. Je souhaite que cette expérience ecclésiale nous ouvre de plus en plus à la communion avec l'Église universelle, non seulement à travers notre Ordre, mais aussi à travers votre participation à la vie des Églises locales. Il est bon de se sentir responsable et d'écouter les incitations de l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles.

Enfin, en feuilletant cette revue, vous pourrez vous immerger dans la réalité qui nous est si chère : celle de la **Terre Sainte**. Les initiatives envers l'Église Mère que nous soutenons nous permettent de partager la richesse du bien qui vient de ces lieux saints et des communautés qui y vivent, afin qu'ils ne soient pas simplement des sites historiques et des musées, mais bien le prolongement d'une mission de paix, de miséricorde et de salut telle qu'initiée par Jésus. La vie quotidienne d'une Église, d'un petit troupeau, sur qui on compte pour le bien de la société dans son ensemble, sera un exemple de coexistence pacifique entre les peuples et d'une nouvelle façon de vivre et de tisser des relations.

© CNS PHOTO ROBERT DUNCAN



Fernando Cardinal Filoni

SOMMAIRE

L'ORDRE À L'UNISSON DE L'EGLISE UNIVERSELLE

- 3 Un Synode pour continuer à écrire les Actes des Apôtres
Entretien avec le cardinal Schönborn
 - 5 « Écouter tout le monde : un exercice purificateur et régénérateur »
Entretien avec Mgr Castellucci
 - 7 Comment se déroule le Synode en Terre Sainte ?
Entretien avec Mgr Pizzaballa
 - 11 Enrique Ernesto Shaw : un homme qui croyait à l'Évangile
- ## LES ACTES DU GRAND MAGISTÈRE
- 13 Les réunions annuelles du Grand Magistère
 - 15 Les réunions continentales des Lieutenants et des Délégués Magistraux
 - 21 Deux mandats renouvelés en 2021 à la tête de l'Ordre
 - 22 Le mot d'ordre après la pandémie : le dialogue
 - 24 L'expérience d'accompagner la croissance de l'Ordre
Entretien avec le Professeur Agostino Borromeo
 - 27 Trois nouveaux membres pour le Grand Magistère
 - 30 Le Grand Maître s'exprime à propos du nouveau Rituel de l'Ordre

Le service et le don des religieux et religieuses au sein de l'Ordre

L'ORDRE ET LA TERRE SAINTE

- 35 Les projets de solidarité en Terre Sainte
- 37 Un projet pour les femmes à Jérusalem-Est
- 40 La vitalité de l'Église en Terre Sainte à travers les paroles des Vicaires Patriarcaux

LA VIE DES LIEUTENANCES

- 45 Des Dames de l'Ordre témoignent
- 50 Une mise en commun des expériences vécues par les membres de l'Ordre dans le monde entier
Des événements communautaires organisés malgré la crise sanitaire
La fête de Notre-Dame de Palestine
Les projets qui assurent un lien direct entre les Lieutenances et la Terre Sainte
- 58 Le Prince de Monaco, Chevalier de Collier de l'Ordre du Saint-Sépulcre
Prêts à revêtir « l'équipement de combat donné par Dieu »

CULTURE

- 61 La Terre Sainte dans le cœur des artistes
- 63 Le chêne et le Palazzo della Rovere

Le mot du Chancelier

La revue annuelle de l'Ordre du Saint-Sépulcre, imprimée en cinq langues par les diverses Lieutenances, est un instrument de communication essentiel pour nos membres dans le monde. Dans ce numéro les témoignages ne manquent pas, qui illustrent merveilleusement l'actualité de notre vocation et de notre mission. *La Croix de Jérusalem* permet ainsi de susciter des vocations nouvelles de Chevaliers et Dames, en faisant connaître notre spiritualité et nos activités au service de l'Église Mère qui est en Terre Sainte. L'Église universelle, à laquelle nous appartenons, a toujours le regard tourné vers Jérusalem, la cité de la paix où le Christ a donné sa vie pour le salut de l'humanité.

Alfredo Bastianelli, *Chancelier*

Un Synode pour continuer à écrire les Actes des Apôtres

*Entretien avec le
cardinal Schönborn,
archevêque de Vienne,
Chevalier de l'Ordre du
Saint-Sépulcre et
membre du Conseil
pour le Synode des
évêques.*

Éminence, le Synode des évêques consacré au thème de la synodalité n'est pas encore bien compris de tous. Que veut le pape François avec cette initiative qui touchera tous les diocèses du monde avant l'assemblée des évêques à Rome en 2023 ?

Rappelons d'abord que saint Paul VI a établi l'idée du Synode des évêques, en 1965, afin que les grandes intuitions du Concile Vatican II soient progressivement intégrées dans la vie concrète de l'Église universelle. Le Concile de Trente a mis deux cents ans pour devenir réalité dans tous les diocèses. Le Synode des évêques, tel que nous l'avons vécu ces cinquante dernières années – tous les trois ans à Rome – est une manière d'approfondir petit à petit les enseignements du Concile Vatican II, qui avait duré cinq ans. En 2015, alors que nous fêtons les cinquante ans du Synode, le Pape a fait un discours très important sur la synodalité, en partant de l'étymologie du mot synode qui signifie, en grec, « cheminer ensemble ». François s'est longuement étendu sur cette image conciliaire d'un peuple qui chemine ensemble, où les pasteurs marchent devant, au milieu ou derrière, mais toujours avec le troupeau. Les trois mots clés que le Pape a donnés au Conseil du Synode sont participation, commu-



© FRANÇOIS WAYNE

Membre du Conseil pour le Synode, le cardinal Schönborn explique que la démarche synodale en cours est basée sur une écoute réciproque qui conduit à la consolation, "cadeau de l'Esprit Saint".

nion et mission. Il s'agit au fond de favoriser la participation de tous les baptisés à la vie de l'Église et à sa mission.

Cela semble idéal quand vous en parlez mais très abstrait. Cependant, un

Synode sur la synodalité, n'est-ce pas un peu le poisson qui se mord la queue ?

Le Pape nous dit que le Synode n'est pas simplement une méthode, une stratégie en vue d'un objectif commun. La synodalité est plus que cela, elle n'a pas pour finalité des questions d'organisation pastorale ou d'engagement social, c'est avant tout l'expérience du Saint-Esprit qui nous est proposée, comme dans le Nouveau Testament, spécialement les Actes des Apôtres. Tous sont invités à



expérimenter, durant ce grand moment ecclésial, l'écoute réciproque, la rencontre, dans le souffle de l'Esprit Saint, pour mieux discerner ce que Dieu lui-même nous demande aujourd'hui. Nos engagements, notre mission, notre pratique ecclésiale et notre regard sur les situations, seront ainsi revus à la lumière des inspirations du Saint-Esprit qu'une écoute explicite et attentive nous permettra d'accueillir. François insiste sans cesse sur la prière qui nous donne, d'une certaine manière, l'organe intérieur nécessaire pour recevoir ces motions de l'Esprit Saint, ces inclinations dont parlent tous les grands maîtres de la vie spirituelle. Cela n'est pas si abstrait que cela, c'est une phase historique aussi importante pour l'Église que fut celle du Concile Vatican II, mais avec une dimension communautaire et universelle, une forme d'École d'Évangile globale et ouverte à tous.

Comment faire pour que l'expérience diocésaine du Synode, qui précèdera partout celle du Synode romain de 2023, ne soit pas celle d'un parlement où s'opposent des opinions et des revendications catégorielles, aboutissant à des grandes déclarations non suivies d'effets ?

L'écoute est au cœur de ce chemin synodal mondial, une écoute pleine d'accueil et gratuite,

désintéressée, une écoute qui n'est pas d'abord orientée vers des conclusions ou des résolutions pratiques. L'écoute conduit à la consolation, qui est un cadeau de l'Esprit Saint, de l'ordre de la guérison intérieure. L'action n'est donc pas la finalité du Synode, c'est d'abord une invitation à la rencontre qui nous est faite, pour vivre un discernement commun pendant ce qui ressemble à des exercices spirituels ignatiens à l'échelle internationale, dans tous les diocèses, sur tous les continents.

Quel est l'agenda de ces différentes étapes synodales ?

Beaucoup ont demandé au Saint-Père que le parcours diocésain du Synode dure au moins une année. Les évêques qui participeront ensuite au Synode à Rome auront à échanger sur les paroles entendues et partagées dans les diocèses, afin que l'expérience des Actes des Apôtres continue, à l'écoute de ce que l'Esprit Saint veut nous dire, ici et maintenant. Il faut lire et relire les Actes des Apôtres. Comme Benoît XVI nous y avait encouragés lors de sa venue en Autriche, au sanctuaire de Mariazell, en 2007, nous devons continuer à écrire les Actes des Apôtres. C'est bien cela la mission.

Propos recueillis par François Vayne

« Écouter tout le monde : un exercice purificateur et régénérateur »

Entretien avec Mgr Castellucci, Grand Officier de l'Ordre et Consultant du Synode des évêques.

Mgr Erio Castellucci est archevêque-abbé de Modène-Nonantola et évêque de Carpi. En tant que consultant du Synode des évêques, il a été étroitement associé aux travaux qui ont permis d'engager le processus de préparation du Synode de 2023 que nous vivons tous actuellement au niveau diocésain. Membre de longue date de l'Ordre au sein de la Lieutenance pour l'Italie du Nord en tant que Grand Officier, nous l'avons rencontré pour qu'il nous explique ce processus et nous fasse part de ses réflexions sur la manière dont les Chevaliers et les Dames sont appelés à contribuer au sein de leurs communautés locales.



L'archevêque de Modène nous parle de cette « année d'écoute des récits des personnes, ouverte à tous et pas seulement aux agents pastoraux et aux participants », démarche synodale universelle qui précède le Synode des évêques prévu à Rome en 2023.

Excellence, comment avez-vous travaillé avec le Secrétariat avant le début du processus synodal ? Quels sont les principaux points que vous considérez comme fondamentaux pour la réflexion en cours ?

Le processus synodal a débuté à l'instigation du pape François, qui a confié au cardinal Grech la responsabilité du Secrétariat Général. Le cardinal a pris contact avec plusieurs personnes, a mené des entretiens et choisi des collaborateurs, puis il a divisé le travail en plusieurs commissions centrales et a impliqué, en ligne, tous les présidents des conférences épiscopales dans le monde.

Entre-temps, la Conférence épiscopale italienne (CEI) avait décidé de lancer un parcours synodal des Églises en Italie. Ayant pris connaissance du programme du Synode des Évêques, la CEI a décidé d'harmoniser son propre parcours avec le parcours universel pour la première année (2021-22).

C'est ainsi qu'est née cette année « d'écoute des récits » des personnes, ouverte à tous et pas seulement aux agents pastoraux et aux participants.

Les points essentiels, à mon avis, concernent précisément cette ouverture universelle : l'Église catholique, dans un certain sens, « s'expose » à l'évaluation de tous, en demandant de l'aide pour être plus évangélique, vraiment synodale, c'est-à-dire pour « marcher avec » le Christ et avec les gens de manière plus efficace. Écouter tous ceux qui veulent s'exprimer ne sera pas facile, mais ce sera un exercice purificateur et régénérateur.

D'après votre expérience, comment se déroule le processus synodal dans les églises locales ? Pouvez-vous nous parler d'une expérience particulière ?

Le parcours dans les Églises locales pour l'instant concerne surtout ceux qui travaillent dans les paroisses, les associations et les mouvements. Mais on fera en sorte que, de janvier à avril, les agents pastoraux individuels deviennent à leur tour le « levain » de chaque région, en lançant de petits groupes synodaux dans les foyers, les lieux de travail, les lieux de soins et de convalescence, les écoles et les universités, et partout où il est possible de s'écouter mutuellement.

Je peux parler d'une toute petite expérience



particulière, à savoir la création d'un groupe synodal à Modène, dans un bar... L'initiative est venue de quelques jeunes qui se sont donné les moyens de mettre en œuvre le projet. Il me semble que c'est une excellente rupture avec le schéma qui voudrait que les « lieux sacrés » et les « lieux profanes » ne puissent pas communiquer entre eux.

Quels fruits l'Église universelle peut-elle attendre de ce processus ?

Tout simplement les fruits que le Pape attend. Lors de la réunion d'ouverture du Synode, il a repris les mots du cardinal Congar, théologien : « pas une autre Église, mais une Église différente ». Différente, non pas parce qu'elle s'adapterait au monde ou, au contraire, se couperait du monde : différente parce qu'elle croulerait moins sous le fardeau et serait plus agile, plus fidèle à l'Évangile, plus libre pour annoncer le message de l'amour du Seigneur, du Christ mort et ressuscité.

Il y aura des étapes très délicates, notamment le recueil des expériences qui seront partagées dans

Membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Mgr Castellucci participe aux activités et célébrations qui réunissent les Chevaliers et Dames dans son diocèse.

les groupes synodaux et les synthèses que les diocèses devront en faire. Personnellement, j'espère que ce sera le début, non pas d'un événement, mais d'un processus permanent.

De quelle manière conseilleriez-vous aux membres de l'Ordre de prendre part à cette démarche ?

Peut-être pourraient-ils d'abord former des groupes synodaux entre eux, comme le font les catéchistes, les conseils pastoraux, les ministres de la communion, etc., en utilisant en Italie la documentation que la CEI a mise en ligne. Ensuite, dans un second temps, les membres de l'Ordre qui seraient disponibles pourraient inviter chez eux des amis, des voisins, des collègues et des connaissances pour échanger sur le sujet, créant ainsi de petits « groupes synodaux ».

Propos recueillis par Elena Dini

Comment se déroule le Synode en Terre Sainte ?

Entretien avec Mgr Pizzaballa, Patriarche de Jérusalem

Pouvez-vous nous dire comment et pourquoi vous est venue l'idée de proposer l'Évangile d'Emmaüs comme méthodologie pour vivre la phase diocésaine du Synode ?

Il s'agit d'un passage que j'ai eu l'occasion d'utiliser par le passé dans différents contextes ecclésiaux, qui m'a ensuite été suggéré par certains prêtres du Patriarcat et qui m'a toujours accompagné, surtout ces dernières années.

Le texte regroupe des thèmes christologiques, ecclésiologiques, liturgiques et catéchétiques, à travers la personne et les lèvres de Jésus lui-même qui, « partant de Moïse et de tous les Prophètes » (Luc 24, 27), explique aux deux disciples désorientés et tristes tout ce qui a été dit de Lui dans les Écritures, en marchant sur la route avec eux. Il se tient à côté des deux disciples, les écoute, les interroge et les aide à faire une relecture de leur vie, en les initiant à un sens plus profond des Écritures. Il accepte leur hospitalité, « rompt le pain » avec eux, et c'est seulement à ce moment-là qu'ils le reconnaissent.

C'est un texte qui se prête très bien au parcours qui nous attend, et qui décrit aussi notre situation ecclésiale particulière. Nous sommes peut-être un peu désorientés après des années de fermetures, de



« Repenser le modèle de communauté ecclésiale, comme le suggère le Pape François, demande beaucoup de temps et un travail constant dans le domaine de la formation des prêtres et des laïcs », déclare le Patriarche de Jérusalem, qui accorde une grande importance au Synode en Terre Sainte.

crises de toutes sortes, de stagnation politique et économique, de tensions religieuses... bref, tout semble nous parler de fatigue et de déception, comme cela est arrivé aux deux disciples. Ainsi, nous avons nous aussi besoin de rencontrer le Seigneur ressuscité et de retrouver un regard nouveau et racheté sur notre réalité ecclésiale et sociale.





Vous insistez sur l'interaction entre les différentes réalités de l'Église diocésaine : le Synode conduira-t-il à de nouvelles collaborations de vie commune, à des fruits locaux, notamment dans le dialogue entre des institutions qui parfois passent peu de temps ensemble ?

La collaboration des Eglises en Terre Sainte se manifeste durant le Synode, dans une dimension toujours davantage œcuménique.

Il est encore trop tôt pour dire quels seront les résultats de ce processus que chacune de nos réalités diocésaines accueille d'une manière qui lui est propre... mais je crois déjà voir certaines formes de collaboration qui, je l'espère, perdureront : forma-

tion continue et cours de formation à la vie religieuse des femmes dans les différentes congrégations, rencontres entre communautés religieuses voisines, visites et catéchèses de communautés paroissiales sur les Lieux saints, rencontres entre les mouvements et les nouvelles réalités ecclésiales présentes dans les diocèses, journées d'étude communes entre séminaires... et autres. Nous réfléchissons également à quelques signes concrets à laisser à la fin de cette phase diocésaine du Synode, dans le domaine de la catéchèse. Mais il est encore tôt pour en parler. À première vue, je peux dire que je suis satisfait du parcours que nous suivons.

Dans le document préparatoire du synode, il s'agit de « faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance... » (*Document préparatoire*, 32). Il me semble justement que ces rencontres apportent un peu plus de confiance à certaines de nos communautés qui sont peut-être un peu fatiguées et lasses.

On trouve en Terre Sainte toutes les traditions chrétiennes, ce qui donne à ce Synode une richesse particulière au niveau local, dans les territoires du Patriarcat latin. Comment souhaitez-vous mettre en valeur cette caractéristique œcuménique dans le processus synodal actuel ?

Vivre la synodalité dans nos Églises locales

« Nous faisons partie de nos diocèses et donc de leur vie ; en tant que croyants en Jésus-Christ ressuscité, nous apportons la richesse et l'espérance de notre rencontre avec Lui ; en tant que Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre, nous maintenons vivante l'attention pour la Terre Sainte, afin qu'elle soit un lieu de rencontre entre les peuples, un lieu de coexistence pacifique et un lieu de foi (la charité finalisée). Notre mission n'est pas autre chose ; à la diversité et à la complémentarité nous apportons la richesse de notre pensée et de notre action à une Église qui répond toujours au désir du Christ qui s'est fait homme, serviteur, et qui est mort en faisant le bien.

Dans cette optique, je vous invite à faire partie intégrante de vos diocèses à tout moment, en vivant le service particulier que vous offrez en tant que Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre comme un appel spécifique au sein de votre Église locale. Intégrez-vous avec dévouement et joie dans les parcours synodaux qui seront activés et apportez votre contribution. La richesse du double lien avec "l'Église-Mère de Jérusalem" et "avec nos Églises Mères à tous" deviendra une richesse pour beaucoup d'autres personnes et permettra au processus synodal de se poursuivre dans la grâce et la richesse de l'Évangile comme semence de bien pour tous ».

Fernando Cardinal Filoni

(extrait d'une réflexion sur le processus synodal en cours publiée sur le site international de l'Ordre en novembre 2021)

Un site dédié permet de suivre le processus synodal en Terre Sainte

En 2015, le pape François a déclaré : « Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu veut pour son Église au troisième millénaire. Une Église synodale est une Église qui écoute, sachant qu'écouter veut dire bien plus qu'entendre. C'est une écoute mutuelle dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre ».

L'Église de Terre Sainte prend cette invitation à cœur. Un site internet (<https://fr.synodholylanland.com/>) a été lancé avec des témoignages et des actualités sur ce processus. Quand on demande aux catholiques de Terre Sainte ce que cela signifie pour eux, nous pouvons lire : « Il s'agit de s'engager dans un processus de renouvellement à tous les niveaux de notre Église. Être convoqué à un synode, c'est être appelé à se mettre en route. Nous sommes invités à marcher ensemble en tant que communauté, en sachant parfaitement que le Christ marche avec nous, qu'il est parmi nous ».

Sur le site internet, on peut lire de courtes

interviews de fidèles catholiques, tous du diocèse de Jérusalem mais d'horizons extrêmement différents. Bhea, par exemple, est originaire des Philippines mais vit en Israël depuis 2000. Quand on lui demande si elle a le sentiment de faire partie de l'Église de Terre Sainte, elle répond : « Je pense que oui. Ce n'est pas comme dans mon pays où je sens que j'en fais partie à 100%. Ici, cela fait partie de moi. Nous organisons des camps d'été à Deir Rafat, mais nous ne rencontrons pas la communauté arabe. Nous sommes tous catholiques, mais ce n'est pas pareil ».

Nizar, quant à lui, comme beaucoup de jeunes professionnels talentueux, témoigne : « Après avoir passé trois ans en France pendant mes études, j'ai ressenti une sorte d'appel à retourner en Terre Sainte et à m'impliquer dans la vie de mon Église. Ce n'est pas une question politique mais plutôt une question d'identité spirituelle ».

Le cardinal Koch (Dicastère pour le dialogue œcuménique) et le cardinal Grech (Secrétaire du Synode) nous ont envoyé une lettre, nous demandant d'inclure les autres Églises dans notre parcours synodal. Nous en avons déjà parlé aux différents responsables des Églises chrétiennes de Terre Sainte. Bien sûr, nous ne devons pas nous attendre à ce qu'ils acceptent de faire pleinement partie d'une initiative catholique, mais des initiatives œcuméniques de nature formative sont certainement possibles. J'ajouterai que de telles initiatives sont assez courantes entre nous depuis longtemps. La majorité de nos familles sont mixtes, c'est-à-dire composées de membres catholiques et orthodoxes. Pour ces familles, la collaboration pastorale et sociale est tout à fait habituelle, alors qu'il n'y a évidemment aucune possibilité de collaboration – pas encore – au niveau liturgique.

Comment encouragez-vous actuellement l'accès des laïcs à des postes de responsabilité ecclésiale de nature pastorale ? Quels exemples de

cette évolution conciliaire pouvez-vous nous donner ?

Comme dans d'autres réalités ecclésiales, nous vivons nous aussi des situations contradictoires dans ce domaine. D'une part, nous avons une bonne collaboration avec les laïcs : l'administrateur diocésain, par exemple, est un laïc (orthodoxe de surcroît), les directeurs de nos écoles sont tous des laïcs. Nous avons des laïcs dans plusieurs autres domaines clés de la vie diocésaine. Mais en même temps, je dois aussi constater une certaine réticence à considérer les laïcs comme des collaborateurs à part entière de la vie de l'Église, et non comme de simples employés. Je voudrais toutefois ajouter que le fait d'avoir ou de fixer des « quotas » de laïcs dans la vie diocésaine ne signifie pas que l'on résout le problème du cléricisme. Repenser le modèle de communauté ecclésiale, comme le suggère le pape François, demande beaucoup de temps et un travail constant dans le domaine de la formation des prêtres et des laïcs en même temps.

Propos recueillis par François Vayne

Une prière spéciale pour la paix en Terre Sainte

Devant le drame qu'ont vécu au printemps 2021 les habitants de la Terre Sainte, le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre a proposé une prière spéciale, qu'il a rédigée, et que nous publions ici. Les membres de l'Ordre et tous leurs amis sont invités à continuer de la réciter chaque jour, et à la diffuser largement, dans un esprit de communion et d'espérance.

Reine de la Paix,

Fille élue d'une Terre dévastée aujourd'hui encore par les guerres, les haines, les violences,

Nous, les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre,

nous T'adressons notre prière pleine de confiance :

Fais que les larmes de Jésus à la vue de la Ville Sainte qui ne comprenait pas le don de la paix, ne tombent pas, une fois de plus, dans l'indifférence et le calcul politique.

Regarde les afflictions de tant de mères, de pères, de frères, de soeurs, d'enfants, victimes d'énergies destructrices, aveugles et sans avenir.

Inspire des voies de dialogue, une volonté forte de trouver une solution aux problèmes et une coopération dans une espérance certaine.

Fais que nous ne nous habituions jamais à l'oppression,

Que nous ne considérions pas comme « inévitables » les luttes

et « collatérales » les victimes qu'elles causent.

Fais que la logique de l'agressivité n'ait pas le dessus sur la bonne volonté, et que la solution à tant de problèmes ne soit pas considérée comme impossible.

Comme par Ta prière au milieu des Disciples à la Pentecôte, obtiens du Tout-Puissant que des situations qui semblent pourtant insurmontables en Terre Sainte trouvent le chemin d'une issue heureuse.



Enrique Ernesto Shaw : un homme qui croyait à l'Évangile

Le Lieutenant de l'Ordre en Argentine, Juan Francisco Ramos Mejía, nous présente un futur bienheureux de son pays qui fut époux, père de famille, chef d'entreprise et Chevalier de l'Ordre.



Enrique Ernesto Shaw naît à Paris le 26 février 1921. Son père Alejandro Shaw est avocat et homme d'affaires, et sa mère Sara Tornquist est la fille de l'un des hommes d'affaires les plus remarquables d'Argentine à la fin du XIX^e siècle. Malheureusement, sa mère décède lorsqu'il a quatre ans, ce qui entraîne une enfance difficile. En 1929, son père part travailler aux États-Unis, alors il devient pensionnaire dans une école religieuse catholique à New York.

De retour à Buenos Aires en 1932, et alors que son père se rend régulièrement aux États-Unis pour de longues périodes, son frère et lui sont élevés par ses tantes et une gouvernante. Il étudie au collège de La Salle avec des résultats exceptionnels, obtenant toujours les meilleures notes et figurant toujours au tableau d'honneur de l'école.

En janvier 1936, à l'âge de quatorze ans, il entre comme cadet à l'école militaire de la Marine, dans le but de forger son caractère. À son entrée, il est le plus jeune de sa promotion, mais il obtient les meilleures notes. Il prie devant ses camarades avant de s'endormir. Il est le plus petit en âge et en apparence, ce qui lui rend la tâche difficile lors des épreuves physiques, lui valant aussi les moqueries de ses camarades. Avec le temps, il montre qu'il

n'est pas faible, bien au contraire. Il est un exemple de foi grâce à sa dévotion silencieuse, et tout le monde respecte son style persévérant, cohérent, fort, austère, vertueux et humble. Il travaille dur pour gagner le respect et l'amitié de ses camarades. En 1939, il devient aspirant, puis il est promu enseignant de vaisseau et, en 1943, il devient lieutenant de frégate, grade avec lequel, à la fin de la guerre, il demande à quitter la Marine pour occuper un poste de cadre dans la société de cristallerie Rigolleau.

En octobre 1946, de retour à nouveau à Buenos Aires, il forme une famille exemplaire avec son épouse Cecilia Bunge, orpheline de mère alors qu'elle était très jeune, et avec laquelle il aura neuf enfants. Il est toujours attentif à sa femme, considérant qu'un mariage est heureux quand l'un des conjoints a l'intention non pas d'être heureux, mais de rendre l'autre heureux.

Il devient un bon père de famille et un brillant homme d'affaires, s'appliquant à mettre en pratique les vertus chrétiennes, écrivant par exemple : « Je ne dois pas me disputer, ni être irrespectueux, ni être mécontent même si j'ai raison. Je ne dois pas être dur, ni polémique et me mettre en colère, les saints aiment les âmes. Je dois éviter que quiconque puisse avoir des ennuis avec moi ».

Un écrivain et un entrepreneur chrétien engagé

En 1962, il publie le livre *Et dominez la terre* [notre traduction], un livre qui vante les bienfaits du travail. Voici quelques unes de ses idées :

« Pour réussir quoi que ce soit, le plus important c'est, sans conteste, de travailler dur et de manière régulière. Ensuite, avec un peu d'organisation et l'esprit de synthèse, les choses s'arrangent, mais il faut travailler, travailler et travailler ».

« Le travail a une fonction sociale : il sert au bien commun, il est un lien entre l'homme et la nature et les autres personnes. Par le travail, nous collaborons avec Dieu dans l'œuvre de la création en rendant service à Dieu et en faisant du bien à la société ».

« Comme dans la parabole des talents, nous devons non seulement être reconnaissants pour les dons que nous avons reçus, mais aussi les faire fructifier ».

« Il faut être attentif aux besoins des personnes. Savoir comprendre, avoir de la considération, de la communication, de la compassion, du dialogue, être en communion avec les autres et avec le Christ ».

Certains membres du conseil d'administration considèrent la rentabilité de l'entreprise comme la valeur suprême. Enrique pense que l'entreprise est une communauté de vie et que l'économie n'est pas le seul facteur à prendre en compte lors de la prise de décisions.

Avec des arguments humains et professionnels, il réussit à empêcher les licenciements.

Il rédige une circulaire mémorable à l'attention du personnel, expliquant que le chômage est avant tout un mal moral et pas seulement un fait économique, qui touche l'être humain dans sa chair et

dans son cœur avec toutes ses souffrances. Tout doit être fait pour l'empêcher pour tous ceux qui veulent vraiment travailler.

Enrique apporte aussi une aide spirituelle et matérielle importante à l'Université catholique d'Argentine, siégeant au conseil d'administration jusqu'à sa mort.

Avec un groupe d'hommes d'affaires il fonde en 1952 l'ACDE, Asociación Cristiana de Dirigentes de Empresa (association chrétienne de chefs d'entreprise), dont les objectifs premiers sont de connaître la doctrine sociale de l'Église pour aider à mieux remplir les devoirs de justice et de charité.

En raison de sa grande considération pour la famille, il contribue, avec ses collègues de l'ACDE, à l'élaboration de la loi nationale sur les allocations familiales.

En 1957, atteint par un cancer, il poursuit néanmoins une intense activité avec des conférences et des publications. Il accepte sa maladie avec sérénité et uni à la volonté de Dieu. Il ne se plaint jamais.

Il rejoint l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem en 1962, aux côtés de ses amis Praxiteles Brousalis, Julio Steverlynck et

Hernando Campos Menéndez, avec lesquels il avait fondé l'ACDE.

À la fin de sa vie, après une opération qui nécessite beaucoup de sang, il bénéficie de la participation de 250 donateurs parmi les travailleurs de son entreprise, même du syndicat qui était alors communiste. En remerciement pour le sang donné par ses travailleurs, avant de s'endormir dans la paix de Dieu le 27 août 1962 à Buenos Aires, il aurait dit : « Je meurs heureux car je meurs avec du sang ouvrier dans mes veines ».



Le Chevalier Ernesto Shaw est un modèle de vie chrétienne pour tous les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre (on le voit ici à l'école militaire, puis avec ses collègues chefs d'entreprise).



Les réunions annuelles du Grand Magistère



Le jeudi 15 avril 2021 s'est tenue en vidéoconférence la réunion de printemps du Grand Magistère de l'Ordre.

Les travaux, coordonnés et dirigés par le Gouverneur Général, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, avaient été précédés par l'envoi à Rome d'une série de rapports écrits, de la part des Vice-Gouverneurs, des Présidents des différentes commissions et du directeur administratif du Patriarcat latin, et ont fait l'objet d'analyses et de débats entre les membres du Grand Magistère. Entre autres, le bilan 2020 a été approuvé : il présente un passif s'élevant à 1 397 729,07 euros, mais qui s'explique par l'envoi de fonds en Terre Sainte, passé de 12 millions en 2019 à plus de 16 millions en 2020, dont 2,5 millions d'euros d'aide exceptionnelle liée à l'urgence Covid. Des décisions importantes ont également été prises en matière d'approfondissement de la spiritualité parmi les membres de l'Ordre, d'admission des religieux, de liturgies pour les rites, et d'initiatives en faveur des jeunes.

La session du Grand Magistère d'automne s'est

Deux vidéoconférences ont réuni les membres du Grand Magistère, autour du Grand Maître et des plus hauts dignitaires de l'Ordre, au cours de l'année 2021.

tenue le 20 octobre suivant, elle aussi en vidéoconférence.

Le matin, le Cardinal Grand Maître a célébré une messe pour la fête de la Vierge Reine de

Palestine dans l'église de Santo Spirito in Sassia, messe à laquelle ont assisté de nombreux membres de l'Ordre.

En début d'après-midi, le cardinal Filoni a ouvert la session du Grand Magistère en rappelant ses visites aux États-Unis et dans la Principauté de Monaco, ainsi que les nombreuses rencontres qu'il a eues à Rome avec les membres du Grand Magistère, les Grands Prieurs et les Lieutenants qui sont venus le rencontrer.

Le Gouverneur Général, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, a ensuite présenté son rapport, soulignant le renforcement du dialogue en cette période de pandémie, et l'engagement dans la communication, pour faire connaître au grand pu-



Soutenir la vie de l'Église en Terre Sainte est la mission essentielle des membres l'Ordre du Saint-Sépulchre.

blic ce que l'Ordre fait pour la Terre Sainte. Sur le plan administratif, le Gouverneur Général a réitéré son engagement en faveur d'une transparence maximale et de l'utilisation des technologies les plus modernes pour garantir la meilleure efficacité possible.

Le Trésorier, Saverio Petrillo, a présenté la gestion économique et financière de l'Ordre, ainsi que le budget 2022 pour approbation. Ce budget prévoit des recettes pour un montant d'environ 14 millions d'euros, dont plus de 13 millions pour les oeuvres

en Terre Sainte et le reste pour les dépenses de fonctionnement institutionnel de l'Ordre. Ces dernières dépenses seront bientôt couvertes par le loyer de la partie du Palazzo della Rovere qui va devenir un hôtel, ce qui permettra à l'Ordre d'envoyer en Terre Sainte la totalité des contributions reçues de la part des Lieutenances.

Ont suivi les discours du directeur administratif du Patriarcat latin, Sami el Yousef, et du Président de la Commission pour la Terre Sainte, Bartholo-

Échos des Commissions du Grand Magistère

La Commission nominations, présidée par le Chancelier de l'Ordre, l'ambassadeur Bastianelli, s'est réunie chaque mois (sauf en août et décembre 2021), et a approuvé, au cours de l'année 2021, 815 admissions au sein de l'Ordre et 953 promotions au grade supérieur, soit un total de 1 768 dossiers, contre 1 525 (735 et 790) pour l'année précédente.

La Commission juridique, présidée par Maître Rondinini, a analysé le Règlement des Lieutenances pour s'assurer de sa compatibilité avec les nouveaux Statuts de l'Ordre. En outre, elle a donné son avis sur de nombreuses affaires disciplinaires, en élaborant des règles qui puissent offrir une uniformité de traitement et la garantie d'un procès équitable. Enfin, elle a fait des propositions en matière fiscale visant à rechercher, au niveau européen, des formules communes pour les déductions fiscales.

La Commission de révision des normes protocolaires, présidée par l'ambassadeur Bastianelli, s'est réunie régulièrement, en présence du Grand Maître, pour mettre à jour les normes protocolaires ainsi que les liturgies des principales cérémonies, et préparer les textes pour la publication d'un manuel à l'usage des Lieutenances.

La Commission spirituelle, présidée par le Cérémoniaire de l'Ordre, Mgr Frezza, a aidé le Cardinal Grand Maître à réviser tous les textes liturgiques des célébrations et des rites de l'Ordre. Le Cérémoniaire s'occupe du protocole des cérémonies célébrées par le Cardinal Grand Maître.

La Commission économique et financière, présidée par le Trésorier de l'Ordre, le Docteur Petrillo, établit le budget annuel et gère les ressources économiques et financières de l'Ordre. Elle se réunit régulièrement pour décider des investissements. Le Trésorier soumet chaque semaine au Gouverneur Général la gestion des flux financiers entrants et sortants, et les contresigne.

La Commission pour le Palazzo della Rovere, présidée par le Vice-Gouverneur de Glutz, s'est réunie en présence du Cardinal Grand Maître pour déterminer les mesures à prendre pour le choix du futur gérant de l'hôtel, également à la lumière du nouveau code pour les appels d'offres du Vatican, et pour suivre les travaux lancés pour la rénovation du palais.

« **D**errière les projets, il n'y a pas des bâtiments, des maisons, des salles de classe, ou des cours. Il y a des personnes, et c'est notre intention, d'atteindre ces personnes parce qu'au fond, ce sont nos frères et sœurs, qui nous ont été confiés d'une manière spéciale par le Saint-Père, précisément comme mission de notre Ordre. Les projets ne sont donc pas des projets qui "répondent techniquement à", mais ce sont des personnes qui bénéficient de ce travail et de la contribution, je dirais, de toute l'Église car, dans un certain sens, les Chevaliers et les Dames représentent toute l'Église, non seulement parce que nous sommes présents dans de nombreux pays du monde, mais aussi parce qu'en fin de compte, nous sommes des canaux, comme de petites artères qui amènent le sang là où il doit aller. Il existe ensuite également de plus grandes veines, d'autres artères plus grandes, mais la nôtre a sa capillarité spécifique et, en ce sens, j'aime à penser que nos Dames et nos Chevaliers perçoivent la beauté et la richesse de faire partie de cette institution. Il nous appartient donc, pourrions-nous dire, d'apporter cette dimension au sein de la vie de l'Ordre ».

(extrait du discours de clôture du cardinal Filoni au Grand Magistère, le 20 octobre 2021)

mew McGettrick, qui ont souligné les difficultés rencontrées suite à la pandémie, mais ont également mis en avant la générosité des membres de l'Ordre qui ont continué à contribuer à hauteur de plus de 3 millions d'euros au Fonds spécial Covid. Le débat qui a suivi a abordé différents thèmes, du nouveau

Rituel à l'expansion de l'Ordre dans de nouveaux pays, de l'ouverture aux jeunes à la reprise des pèlerinages, jusqu'aux travaux en cours au Palazzo della Rovere. Les différents rapports et documents sont envoyés sous forme écrite à toutes les Lieutenances pour leur information complète et détaillée.

Les réunions continentales des Lieutenants et des Délégués Magistraux

« Notre Ordre n'est pas un Ordre pour les personnes qui veulent paraître et afficher leur générosité »

La pandémie n'étant pas encore terminée, c'est de nouveau en vidéoconférence que se sont déroulées la réunion des Lieutenants européens, le 24 novembre 2021, puis celle des Lieutenants latino-américains, le lendemain, sous la présidence du cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, en direct depuis le Palazzo della Rovere, à Rome. L'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général, a dirigé les travaux, en présence du Lieutenant Général Agostino Borromeo, des Vice-Gouverneurs Jean-Pierre de Glutz Ruchti et Enric Mas, du Chancelier, l'ambassadeur Alfredo Bastianelli, du Trésorier Saverio Petrillo, du Président de la Commission juridique, Maître Flavio Rondinini, et de deux autres membres éminents du Grand Magistère, Mgr Fortunato Frezza, Cérémoniaire et président de la Commission Spiri-

tualité, ainsi que le prince Mariano Hugo Windisch-Graetz.

Un approfondissement catéchétique et biblique

Le Grand Maître a pris la parole pour ouvrir les rencontres, revenant sur ses récents voyages lors de plusieurs investitures. « Personnellement, j'ai pu me rendre aux États-Unis, où j'ai eu le plaisir de conférer l'investiture à la première Religieuse-Dame, cofondatrice des Sœurs franciscaines de l'Eucharistie engagées depuis des années dans le projet "Holy Child Program" à Bethléem en faveur des enfants en difficulté ; nous, en tant qu'Ordre du Saint-Sépulcre, nous ne sommes pas insensibles à ceux qui, depuis des années, se préoccupent de la Terre Sainte ; en effet, nous savons que nous comptons

souvent sur leur collaboration pour les activités éducatives, sociales et pastorales du Patriarcat latin que nous soutenons. En octobre dernier, j'ai conféré l'honneur de Chevalier de Collier au Prince de Monaco, Albert II, et j'ai investi de nouveaux membres de la Principauté. J'ai présidé un certain nombre d'investitures en Italie et à Malte ; d'autres sont prévues dans les semaines à venir », a-t-il dit, annonçant son pèlerinage de 2022 en Terre Sainte.

Il s'est félicité de la diffusion de son livre sur la spiritualité de l'Ordre dans les principales langues européennes : « J'ai apprécié la réponse qui a été donnée à sa distribution. Je dois dire qu'il a également été apprécié en dehors de l'Ordre. Le Pape nous rappelle souvent que l'Église n'est pas une organisation humanitaire, mais la communauté vivante née du mystère de la résurrection du Christ. Cela signifie que nous faisons nous aussi partie d'un Corps, avec un esprit, celui du Ressuscité. D'où la nécessité pour tous nos Chevaliers et Dames de cultiver leur vie intérieure pour leur propre bien et pour le service que nous rendons à l'Église elle-même et à la Terre Sainte. En plus des cinq traductions connues du texte sur la spiritualité, une traduction portugaise a également été préparée et d'autres sont en préparation en Europe.

S'agissant de certaines résistances au nouveau Rituel, le cardinal Filoni a tenu à préciser que l'épée n'est pas abolie mais présente à la Veillée de prière, avec les autres symboles chevaleresques essentiels comme les éperons ou le flacon d'huile : « À plu-

sieurs reprises, sur notre site internet en cinq langues, nous avons expliqué les différentes significations de l'aggiornamento et mis en évidence le riche patrimoine sémiologique et spirituel qui accompagne notre Institution. Je voudrais rappeler ici l'exhortation du pape Jean-Paul II qui, s'adressant aux membres participant au Jubilé de l'an 2000, a dit que nous aussi "avons besoin d'un approfondissement catéchétique et biblique", et en même temps il a souhaité un "renouveau sans perdre l'esprit de l'Ordre". Telle était l'intention. Notre Ordre, en fait, est le seul Ordre de l'Église qui a un cardinal de la Sainte Église romaine comme Grand Maître, et son autorité vient du Pontife romain. Manier l'épée pour un cardinal, pour un évêque, dont l'autorité est symbolisée par la crosse et la croix, n'est pas la plus grande des aspirations, encore moins à un moment aussi solennel qu'une investiture ». Le Grand Maître a de plus réaffirmé que la décision d'utiliser le bâton pastoral, ou la croix de procession, pour le geste épiscopal d'investiture, a été prise en concertation avec les plus hautes instances consultatives de l'Ordre, sur la base d'un recentrage biblique et ecclésiologique, à la lumière des paroles du Christ à l'apôtre Pierre : « Remets ton épée dans le fourreau » (Jn 18, 11).

« L'adhésion des Chevaliers et des Dames qui ont juré amour et fidélité à l'Ordre ne doit pas être sapée par des malentendus, de la fatigue ou une évaluation inadéquate de leur investiture. En fin de compte, il existe une évaluation fondamentale à

L'Ordre en Asie et dans le Pacifique

Le 14 avril 2021 s'est déroulée en visioconférence avec Rome la réunion des Lieutenants et Délégués Magistraux pour l'Asie et l'Océanie, en présence du cardinal Filoni, Grand Maître de l'Ordre, et, en liaison depuis Jérusalem, du patriarche Mgr Pierbattista Pizzaballa, Grand Prieur de l'Ordre, ainsi que, depuis Pompéi, de Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre. Le Lieutenant Général et le Trésorier, Saverio Petrillo, étaient également présents. Les travaux, coordonnés et dirigés par le Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone, et soigneusement préparés par le Vice-Gouverneur Général, Paul Bartley, ont permis d'examiner les problèmes propres à cette région, en donnant la parole à chacun des cinq Lieutenants australiens, à ceux des Philippines et de Taïwan, et aux Délégués Magistraux de Guam et de Nouvelle-Zélande. Les principaux thèmes abordés ont été : la sortie de la terrible crise sanitaire actuelle, la nécessité de diffuser la connaissance sur l'identité et la mission de l'Ordre, la réflexion de l'Ordre sur l'implication des jeunes dans ses rangs, les répercussions de certaines controverses sur l'image de l'Église catholique, l'élargissement de l'Ordre en Malaisie par la création d'une Délégation Magistrale à Penang, ou encore les formes possibles de collaboration directe avec les paroisses des Lieux saints pour rapprocher les fidèles des régions si éloignées de la Terre de Jésus.



l'aune de laquelle tout comportement doit être mesuré : notre amour pour le Christ et, concrètement, pour la Terre de Jésus », a considéré le cardinal Filoni, faisant valoir que « notre Ordre n'est pas un Ordre honorifique, mais un Ordre véritablement contributif et actif, comme le montre clairement l'Annuaire pontifical de cette année. En ce sens, en tant qu'Organisme central de l'Église, nous participons à la sollicitude du Pape », a-t-il martelé, citant les nouveaux statuts : « L'Ordre, avec sa structure et ses activités, participe directement à la sollicitude du Pontife romain en ce qui concerne les Lieux et Institutions catholiques en Terre Sainte. Ses objectifs découlent des enseignements pontificaux et s'inscrivent dans le cadre général des objectifs de l'Église catholique en matière de charité, d'apostolat et de service de la dignité de l'être humain ».

Relever les défis de l'avenir sans renoncer aux nobles traditions

Dans son discours introductif des deux rencontres, le Gouverneur Général a souhaité la bienvenue aux nouveaux Lieutenants, en particulier le Lieutenant des Pays-Bas Johannes Krapels, le Délégué Magistral de Norvège Huan Nguyen, le Lieutenant de Slovénie Mihael Vrhunec et le Lieutenant pour

Les réunions continentales des Lieutenants et du Grand Magistère favorisent une meilleure coordination des activités de l'Ordre, à l'écoute des besoins de la Terre Sainte et aussi des difficultés rencontrées par les membres en raison de la pandémie.

l'Italie centrale Anna Maria Munzi Iacoboni. Il a aussi salué la participation, lors de la réunion des Lieutenants latino-américains, des Lieutenants de l'Espagne occidentale, de l'Espagne orientale et du Portugal, venus apporter leur expérience dans la réflexion commune.

Le Gouverneur a expliqué qu'après l'approbation des nouveaux statuts, une Commission – se réunissant tous les jeudis matin sous la présidence du Cardinal Grand Maître – rédige progressivement un projet de Règlement général. « Il s'agit d'une tâche complexe et délicate qui nécessite une étude attentive prenant beaucoup de temps. La volonté de contribuer à ce travail a été évoquée à diverses reprises. Il est certain que le texte sera soumis à un examen collectif avant d'entrer définitivement en vigueur : le Grand Maître entend prévoir une période initiale de quelques années *ad experimentum* pendant laquelle des commentaires et des suggestions pourront être faits », a-t-il répondu en fonction des questions reçues sur ce thème.



Le Gouverneur Général a exprimé le soulagement de tous au sujet de l'Université de Madaba, le Patriarcat latin ayant réussi à clore ce chapitre douloureux des dettes (avec l'aide de plusieurs responsables de l'Ordre). Il a poursuivi, mettant en lumière le renouveau actuel de l'Ordre en phase avec celui de l'Église, sous l'impulsion du pape François :

« Le renouveau signifie relire le sens des symboles de notre Ordre, qui représentent une référence qui nous engage à une vie de sollicitude pour une finalité bien précise de l'Église, au nom du mystère de la Résurrection ». Il a montré que le désir d'accroître l'aspect spirituel et caritatif de l'engagement des Chevaliers et Dames (article 4 des Statuts) s'accompagne de la volonté de moderniser la gestion et l'administration de l'institution, l'Ordre étant « prêt à relever les défis de l'avenir sans renoncer bien sûr à ses nobles traditions ».

« Nous continuons ce que les familles autour de Jésus et les premières communautés faisaient : je pense à Marthe, à Marie et à tant d'hommes et de femmes qui ont donné de leurs ressources et de leur temps ! », souligne le Grand Maître, rappelant que l'action des Chevaliers et les Dames au service de la Terre Sainte « s'inscrit dans la continuité de l'attention portée au "Mystère" du Corps du Christ présent aujourd'hui à travers l'Église ».

« Nos états financiers sont certifiés, notre administration se conforme fidèlement à toutes les réglementations les plus récentes, y compris celles relatives à la lutte contre le blanchiment d'argent, dans une transparence absolue », a expliqué le Gouverneur Général, parlant de l'approbation récente d'un budget audacieux et confiant pour 2022, avec un montant de dépenses de plus de 14 millions d'euros. « Nos projets pour l'année en cours, convenus avec le Patriarcat latin, ont été accueillis avec enthousiasme et presque tous ont été signés, et tous les Lieutenants peuvent suivre sur le site web qui leur est réservé où va le produit des dons. Une nouvelle liste est en préparation par le Patriarcat latin pour 2022 pour un montant total de 1 397 000 dollars US », a ajouté l'ambassadeur Visconti di Modrone. Il a aussi rappelé que l'appel lancé par le Cardinal Grand Maître pour l'urgence Covid a permis de collecter plus de trois millions de dollars, mais que d'autre part l'Ordre a vu ses revenus ordinaires diminuer en raison de la baisse des contributions, et a dû recourir aux réserves statutaires pour équilibrer le budget.

Il a rassuré les Lieutenants à propos de la rénovation du Palazzo della Rovere, car « l'ensemble de l'opération se déroulera sans charge particulière pour l'Ordre, puisque les travaux seront principalement payés par le nouveau locataire de l'hôtel, ainsi que par une réserve accumulée dans les années passées à cet effet ». Un autre aspect que le Gouverneur Général a valorisé est l'effort d'expansion de l'Ordre, en Europe, en Orient, en Amérique du Sud et en Afrique, concluant sur la nécessité de continuer à entretenir un dialogue permanent entre le Grand Magistère et les Lieutenants, communication qui se renforcera bientôt quand les visites aux différentes lieutenances à l'occasion des investitures s'intensifieront.

Une baisse des contributions due à la récession économique

Au cours des deux réunions, Sami El-Yousef, directeur administratif du Patriarcat latin de Jérusalem, est intervenu, remerciant l'Ordre du Saint-Sépulchre dont l'aide est essentielle, en particulier à travers le soutien institutionnel assuré par le Grand Magistère (plus de 750 000 dollars mensuels pour la vie quotidienne du Patriarcat latin : écoles, dépen-

ses institutionnelles, formation au séminaire...). Pour 2021, vingt projets ont été adoptés par les Lieutenances, pour un total de presque un million de dollars. Les projets humanitaires et pastoraux ont bénéficié d'une augmentation notable des fonds. Sami El-Yousef a de plus insisté sur l'importance du réseau scolaire en Terre Sainte, soutenu activement par les Chevaliers et Dames (voir notre article complet sur la solidarité envers le Patriarcat aux pages 35-39 de cette revue annuelle, citant également Bartholomew McGettrick, président de la Commission pour la Terre Sainte de l'Ordre du Saint-Sépulcre).

Les porte-paroles des groupes linguistiques ou géographiques des Lieutenances européens puis les Lieutenants latino-américains se sont tour à tour exprimés, faisant remonter un certain nombre de questions pratiques (recrutement des jeunes, forma-

due également à la récession économique», a commenté le Gouverneur Général, revenant sur le manque de moyens du Grand Magistère qui a dû puiser dans les réserves statutaires, et invitant les Lieutenants à envisager des versements plus directs pour couvrir les dépenses ordinaires liées à l'aide régulière et «invisible» mais très lourde, envoyée tous les mois au Patriarcat latin.

Des propositions intéressantes qui seront étudiées

Le Gouverneur Général a relevé la question du recrutement des jeunes, thème qui tient à cœur au Grand Maître, notant que les réflexions recueillies dans les interventions de ces réunions seront très utiles à des décisions futures, même si une large marge d'appréciation est laissée aux Lieutenances,

en considération des différentes coutumes et traditions locales.

La question intéressante des «Amis de l'Ordre», ou de ceux qui, bien que n'étant pas membres de l'Ordre, souhaitent contribuer à ses initiatives caritatives, a retenu l'attention, l'Ambassadeur rappelant à cet égard que «les non-membres de l'Ordre qui acquièrent d'une manière ou d'une autre des titres de mérite peuvent se voir décerner la Croix du Mérite, à différents grades». «La question des membres inactifs est tout aussi importante, et l'on a souligné à juste titre le rôle que chaque Lieutenance doit jouer en essayant de

maintenir le contact, en rappelant ceux qui partent, mais aussi en recherchant et en comprenant les raisons de leur départ, et en faisant preuve d'une certaine souplesse pour exiger le paiement des cotisations de ceux qui traversent une période difficile. Tout aussi délicate est l'attitude à adopter face aux situations familiales qui ne sont pas conformes aux prescriptions de l'Église. Cela ne peut être évalué qu'au cas par cas, avec rigueur mais aussi avec compréhension», a ajouté le Gouverneur Général.

La proposition de créer un corpus de textes de référence pour le Lieutenant, allant des règles statutaires aux règles liturgiques et administratives, a été écoutée avec intérêt, tout comme la recommandation de certaines Lieutenances selon laquelle les projets devraient toujours répondre à des principes

tion des candidats, informations sur les projets, etc.), alertant sur les difficultés objectives des membres en ce temps de crise économique, spécialement dans les pays d'Europe de l'Est ou d'Amérique latine où les problèmes sociaux rendent la récolte des fonds très difficile en cette deuxième année de l'urgence Covid-19.

«En dehors de la générosité manifestée en répondant à l'appel du Grand Maître pour une contribution extraordinaire au Fonds d'urgence, nous avons constaté une baisse des contributions

Comme l'affirment ses statuts, l'Ordre du Saint-Sépulcre participe à la sollicitude du Pontife romain en ce qui concerne les Lieux et Institutions catholiques en Terre Sainte et ses objectifs découlent des enseignements pontificaux.



éthiques fondamentaux tels que la protection des enfants, le paiement de salaires équitables, la protection de l'environnement et la transparence administrative. La proposition d'envisager la coordination des activités de volontariat en Terre Sainte sera étudiée plus avant.

Le Gouverneur a indiqué enfin que la prochaine Consulta (Assemblée générale internationale de l'Ordre) aura lieu en 2023 : « Compte tenu de l'année perdue en raison de la Covid, le Cardinal Grand Maître a décidé, en informant la Secrétaire d'État, de déroger aux dispositions des Statuts qui prévoient que la Consulta se tienne tous les quatre ans, en portant cette période à cinq ans. Cela permettra une meilleure préparation ».

Le fruit d'une générosité commune inspirée par l'Évangile

Dans ses conclusions, le Grand Maître, attentif aux difficultés économiques que connaissent de nombreuses personnes en cette période de pandémie, a tenu à redire que l'Ordre n'est pas un Ordre de gens riches. « Les Chevaliers et les Dames sont des personnes qui, par leur travail, souhaitent contribuer à aider la Terre Sainte. Cette action s'inscrit dans la continuité de l'attention que nous portons au "Mystère" du Corps du Christ présent aujourd'hui à travers l'Église que nous aimons et dont nous voulons prendre soin. Ainsi, nous continuons

ce que les familles autour de Jésus et les premières communautés faisaient : je pense à Marthe, à Marie et à tant d'hommes et de femmes qui ont donné de leurs ressources et de leur temps. Ce n'étaient pas des gens puissants. Ils n'étaient ni le roi de Judée ni le gouverneur romain. C'étaient des personnes qui étaient attirées par Jésus. Et il en est de même pour nous aujourd'hui » a-t-il souhaité souligner avec force, s'adressant aussi au représentant du Patriarcat pour bien resituer le contexte en même temps que le sens de l'aide apportée.

« Ne nous décourageons donc pas, au contraire. Il est bon de voir qu'à côté de ceux qui peuvent donner plus en ce moment, il y a aussi ceux qui ne peuvent pas, mais qui n'en sont pas moins "membres" de l'Ordre pour autant. La générosité implique les deux parties, mais les situations de besoin que nos Chevaliers et Dames rencontrent parfois peuvent être différentes. En effet, les projets réalisés sont toujours le fruit d'une générosité commune », a dit le cardinal Filoni, évoquant le regard de Jésus qui s'est attardé sur une veuve n'ayant donné que deux pièces (Mc 12,38-44) au temple de Jérusalem. « Jésus nous enseigne que cette femme a donné plus que quiconque par sa générosité, prenant non pas sur le superflu mais sur ce dont elle avait besoin pour vivre ». « Notre Ordre n'est pas un Ordre pour les personnes qui veulent paraître et afficher leur générosité ».

François Vayne

Les podcasts, une manière originale de rejoindre les membres de l'Ordre

A lors que la période d'éloignement que nous vivons en raison de la pandémie se prolonge, le Grand Maître, le cardinal Fernando Filoni, a souhaité, ces derniers mois, se rapprocher des Chevaliers et des Dames par la voix. C'est ainsi que sont nés les podcasts qui ont accompagné les membres de l'Ordre dans des moments spirituels importants.

Trois courtes séries ont été produites : une pour se préparer à la fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine de Palestine, « Je voudrais te dire... », en italien et en anglais, et une pour le temps de l'Avent et de Noël, « Vivons le mystère de Noël ensemble », en italien. Pendant le Carême 2022, la voix du Grand Maître a continué de nous guider avec quelques méditations en lien avec ce temps qui se veut très près de la mission et de la vocation de notre Ordre du Saint-Sépulcre.

Tous les podcasts sont disponibles sur notre site internet :

<http://www.oessh.va/content/ordinequestresantosepolcro/fr/podcast.html>



L'AMBASSADEUR LEONARDO VISCONTI DI MODRONE

Le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, a signé le 29 juin, à l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul Apôtres, le décret de reconduction pour quatre années supplémentaires du mandat de Gouverneur Général de l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone. Né à Milan en 1947, Leonardo Visconti di Modrone a mené une carrière diplomatique au service de l'Italie pendant quarante-cinq ans. Il a été appelé à faire partie du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre en 2014 par le cardinal Edwin O'Brien et a été nommé Gouverneur Général, succédant ainsi au professeur Agostino Borromeo, en juin 2017, dans un esprit de continuité avec ce qui avait été commencé pendant le précédent mandat de gouverneur. En octobre de la même année, il a reçu la distinction de Chevalier de Collier de l'Ordre. Le Gouverneur Général de l'Ordre est, comme le veut son statut, administrateur central de l'Ordre et chargé de sa direction. Il supervise les activités du Grand Magistère et en modère les réunions, il analyse et rend compte au Grand Maître sur les besoins en Terre Sainte, et donne les directives aux Lieutenances et aux Délégations Magistrales. Il est assisté par quatre Vice-Gouverneurs, le Chancelier et le Trésorier de l'Ordre, qui composent avec lui le bureau de la Présidence du Grand Magistère. Leonardo Visconti di Modrone s'est rendu à plusieurs reprises en Terre Sainte qu'il connaissait déjà pour y avoir séjourné auparavant soit à titre personnel, soit en tant que diplomate. Il a effectué son premier pèlerinage sur les Lieux saints en 1960, à l'âge de treize ans. En tant que Gouverneur Général, il a visité de nombreuses structures financées par l'Ordre, telles que des paroisses, des crèches, des écoles, des universités, des établissements pour personnes âgées, des hôpitaux, des orphelinats, des



campes de réfugiés, etc., en contact permanent avec le Patriarcat latin de Jérusalem. Pour la deuxième période de quatre ans de son mandat, il se propose de compléter la visite des différentes Lieutenances dans le monde, afin d'accroître le dialogue et l'engagement, en s'appuyant également sur la collaboration des Vice-Gouverneurs, dans l'objectif de renforcer l'Ordre dans toutes ses composantes, au service de l'Église et de la Terre Sainte.

LE PROFESSEUR AGOSTINO BORROMEO, LIEUTENANT GÉNÉRAL

Né à Oreno di Vimercate (Milan) en 1944, membre du Grand Magistère de 1995 à 2004, Agostino Borromeo a occupé les fonctions de Chancelier de 2002 à 2004 puis de Gouverneur Général de 2009 à 2017. Il a ensuite été nommé Lieutenant Général par le cardinal Edwin O'Brien, succédant au professeur Giuseppe Dalla Torre del Tempio di Sanguinetto. Professeur d'histoire moderne et contemporaine de l'Église catholique et des autres confessions chrétiennes à l'Université La Sapienza de Rome, il est l'auteur de plus de 180 publications concernant surtout l'histoire moderne de la papauté. Le Lieutenant Général est la plus haute autorité laïque de l'Ordre et, conformément aux Statuts, représente le Grand Maître dans les événements concernant l'Ordre ou lorsqu'il est délégué par lui ; il accomplit également toute autre tâche que le cardinal juge utile de lui confier. Le Gouverneur Général, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, en exprimant ses félicitations et ses meilleurs vœux au professeur Borromeo en son propre nom et au nom du Grand Magistère, a déclaré que le renouvellement de son mandat remplit de joie tous les membres de l'Ordre, qui ont apprécié son engagement durant toutes ces années et se réjouissent de pouvoir à nouveau mettre à profit son expérience et son dévouement.



Le mot d'ordre après la pandémie : le dialogue

Les relations internationales de l'Ordre se développent

Avec la fin de l'urgence pandémique, il faut réactiver les contacts extérieurs et les événements de nature à faire connaître l'Ordre du Saint-Sépulcre et son action caritative en Terre Sainte. En un mot : dialoguer.

Dialoguer signifie parler avec l'attitude de quelqu'un qui encourage chaleureusement la réponse de l'autre : la rencontre présuppose la proximité physique, qui a fait défaut ces derniers temps, de sorte qu'aujourd'hui le désir de se parler selon la règle d'or proposée par le livre biblique du Siracide est d'autant plus vif : « Ne réponds pas avant d'avoir écouté, et n'interromps pas celui qui parle » (11,8).

Au sein de l'Ordre du Saint-Sépulcre ce dialogue renouvelé a pris différentes formes.

Chaque jour, le Cardinal Grand Maître reçoit des ecclésiastiques de passage à Rome, avec lesquels il discute de l'évolution de l'Ordre, prenant en compte les observations sur les différentes sensibilités des fidèles du monde entier, tout en renforçant leur sentiment d'appartenance à l'Ordre.

C'est souvent l'expérience passée du cardinal Filoni en tant qu'expert des problèmes de l'Extrême-Orient et de la Chine en particulier, ou en tant que nonce dans d'importants pays du Moyen-Orient comme l'Irak ou la Jordanie, qui génère les demandes pour ces rencontres.

Ainsi, grâce au prestige et au charisme du Grand Maître, le point de référence que représente l'Ordre dans le contexte international complexe de dangers et de tensions se renforce.

Le Gouverneur Général, à son tour, fort d'une expérience acquise au cours de ses 46 années au service de la diplomatie de son pays, a élargi ces derniers mois ses contacts avec les membres du Corps diplomatique accrédité à Rome. Il faut noter en particulier le lien avec le nouvel ambassadeur d'Italie auprès du Saint-Siège, Francesco Di Nitto, un ancien collègue du Gouverneur et un bon ami et connaisseur de l'Ordre, qui a également servi dans le passé comme consul d'Italie à Jérusalem. Mais les contacts du Grand Maître et du Gouverneur s'éten-



Tandis que le Grand Maître reçoit régulièrement des personnalités de l'Eglise, avec lesquelles il parle de l'évolution de l'Ordre, le Gouverneur Général – fort d'une longue expérience acquise au service de la diplomatie de son pays – a élargi ces derniers mois ses contacts avec les membres du Corps diplomatique accrédité à Rome.

dent également aux représentants des pays des zones où l'Ordre pourrait ouvrir de nouvelles Lieutenances, en Afrique, en Amérique latine et en Orient. Les rencontres sont parfois bilatérales, parfois collectives, avec de petits groupes d'ambassadeurs d'une même zone géographique ou de la même langue.

Les contacts avec les autorités politiques ne manquent pas : parmi les plus importantes, on peut citer l'audience accordée par Felipe VI d'Espagne au Cardinal Grand Maître à l'occasion de la remise du Collier de l'Ordre au souverain espagnol, le 1^{er} avril 2022 au palais de la Zarzuela, audience précédée de rencontres au ministère espagnol des Affaires étrangères à Madrid pour le Gouverneur Général, ou encore – le mois précédent – l'invitation du Lord-Maire de la City de Londres, Vincent Kra-



Le Lord-Maire de la City of London Londres, Vincent Keaveny, a organisé en mars 2022 un banquet solennel en l'honneur de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Au cours de cette soirée, à la prestigieuse Mansion House, le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone a pris la parole avec d'autres hauts dignitaires de l'Ordre.

réalisés sous la supervision attentive de la Surintendance, les fresques du Pinturicchio et le célèbre plafond des demi-dieux attirent de plus en plus de visiteurs italiens et étrangers qui, avec la fin des restrictions et la réouverture des frontières, reviennent en grand nombre à

Rome et sont curieux de découvrir des monuments qui ne sont habituellement pas ouverts au public.

Les événements récemment organisés dans les salles du Palazzo della Rovere comprennent des présentations de livres, des avant-premières de films, des débats et des tables rondes sur des sujets chers à notre foi, des interviews et des enregistrements de films destinés à être diffusés dans le monde entier.

Les initiatives sont donc très diverses, mais elles ont toutes un seul objectif bien précis : faire connaître l'Ordre du Saint-Sépulcre et son action caritative en Terre Sainte, en utilisant les technologies modernes et le prestigieux instrument dont dispose l'Ordre, le palais qui lui a été attribué par Pie XII dans les déjà lointaines années 1950. Tout comme dans la célèbre parabole de l'Évangile où le maître, partant pour un long voyage, attribue différentes quantités de talents à ses serviteurs, afin qu'ils puissent les faire fructifier selon leurs capacités, de même l'Ordre souhaite utiliser au mieux le précieux « talent » que représente le palais que le cardinal Domenico della Rovere fit construire pour accueillir dignement ses hôtes les plus illustres et qui, au cours de sa longue histoire, a accueilli des souverains, des princes, des cardinaux et des artistes.

veny, à un banquet solennel en l'honneur de l'Ordre du Saint-Sépulcre à la prestigieuse Mansion House, banquet auquel ont assisté plus de 250 invités, à côté du Gouverneur Général, le Vice-Gouverneur Général, Enric Mas, le Lieutenant pour l'Angleterre et le Pays de Galles, Michael Byrne, le Lieutenant pour l'Irlande, Peter Durnin, et le Président de la Commission pour la Terre Sainte, Bartholomew McGettrick.

Dans ce contexte, des membres du Gouvernement ou des représentations de parlementaires étrangers sont également reçus au Palazzo della Rovere.

Parallèlement, les visites guidées du Palazzo della Rovere par des chercheurs et des amateurs d'art ont repris, ainsi que l'organisation d'événements dans les splendides salles du bâtiment après la longue interruption due aux restrictions sanitaires pendant la pandémie.

Avec l'achèvement des travaux de restauration,

L'expérience d'accompagner la croissance de l'Ordre

Entretien avec le Professeur Agostino Borromeo, Lieutenant Général

Professeur, en 2021, le Grand Maître a renouvelé votre mandat de Lieutenant Général de l'Ordre. En quoi consiste votre service ?

Le 29 juillet 2021, le Grand Maître, Son Éminence le cardinal Fernando Filoni, a eu l'obligeance de me renouveler dans mes fonctions de Lieutenant Général de l'Ordre auxquelles m'avait nommé il y a quatre ans le Grand Maître de l'époque, Son Éminence le cardinal Edwin O'Brien.

Selon l'ordre hiérarchique, le titulaire de la fonction occupe la première place parmi les membres laïcs de l'Institution. Toutefois, la fonction elle-même ne comporte pas de tâches spécifiques, à part celle de représenter le Grand Maître dans les manifestations concernant l'Ordre ou lorsque, en toute autre circonstance, il est délégué par lui. En outre, le Grand Maître peut expressément charger le Lieutenant Général d'exercer toute autre tâche qu'il « estime opportun de lui confier ». (Art. 9, § 2 des *Statuts*).

Le Très Éminent cardinal O'Brien m'a alors confié plusieurs tâches, notamment celles de m'occuper de l'expansion de notre Institution dans les zones géographiques où elle n'est pas encore présente et de présider la Commission chargée de rédiger le texte du *Manuel du Lieutenant*, tâche qui m'a été confirmée par l'actuel Très Eminent Grand Maître, le cardinal Filoni.

Vous avez été Gouverneur Général pendant huit ans sous les Grands Maîtres Foley et O'Brien. Quels ont été les principaux jalons de la vie de l'Ordre au cours de ces années ?

En tant que Gouverneur Général j'ai vécu de grands événements ecclésiaux. J'ai eu l'honneur de diriger la délégation internationale de l'Ordre qui a suivi Benoît XVI lors de son pèlerinage apostolique en Jordanie, en Palestine et en Israël (du 8 au 15 mai 2009) et, l'année suivante, à Chypre (du 4 au 6 juin 2010). Quelques mois plus tard, le Pape m'a



Le Professeur Agostino Borromeo a servi l'Ordre comme Gouverneur Général notamment sous le pontificat de Benoît XVI.

nommé auditeur laïc à l'Assemblée spéciale du Synode des évêques pour le Moyen-Orient (du 8 au 24 octobre 2010). En septembre 2013, sous la direction du cardinal

O'Brien, la Consulta de l'Ordre a été organisée et, peu après, le pèlerinage international de l'Ordre pour l'Année de la foi dont le point culminant a été l'audience papale du 13 septembre de la même année. Du 24 au 26 mai 2014, j'ai à nouveau guidé mes confrères lors du pèlerinage du pape François en Terre sainte.

Quant aux deux Grands Maîtres sous lesquels j'ai eu le privilège de servir, ils ont donné une impulsion décisive à la spiritualité de l'Ordre, notamment par leur participation systématique aux cérémonies d'investiture dans les différentes Lieutenances (dont certaines n'avaient jamais été visitées auparavant). Au cours de leur mandat, nous avons vécu trois « premières » pour l'Ordre : le nombre de membres le plus élevé (plus de 28 000), le plus grand nombre de nouvelles branches périphériques (63 au total), de la Délégation magistrale pour le

sud de l'Afrique à celles pour la Russie et la Croatie, et un montant de dons en augmentation (de 9,3 millions en 2009 à 16,362 millions en 2016).

Pourriez-vous nous fournir quelques informations qui mettent en évidence la continuité de la gouvernance de l'Ordre dans le temps ?

Tout d'abord, je tiens à dire que la continuité de la gouvernance de l'Ordre n'est pas déterminée par les actions du Gouverneur Général, mais par les directives qui lui sont données par les Grands Maîtres successifs, dont il s'efforce d'être le fidèle exécutif. En ce qui concerne la diffusion des informations, c'est le cardinal Carlo Furno qui, en 1996, a souhaité une revue annuelle, les *Annales Ordinis Equestris Sancti Sepulchri Hyerosolimitani*. Depuis lors, le secteur de la communication a connu un développement important, avec la publication d'un nouveau magazine, *La Croix de Jérusalem*, d'une newsletter trimestrielle et d'un site internet mis à



Le Pape François a accueilli le pèlerinage international de l'Ordre lors de l'Année de la Foi, en 2013.

jour quotidiennement. Le Grand Maître actuel, le cardinal Filoni, a donné un nouvel élan avec l'impression de son précieux

texte sur la spiritualité spécifique de l'Ordre, « *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum* ». Pour une spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulchre.

Concernant la transparence de la gestion financière, depuis l'époque du cardinal Furno un budget certifié est préparé, mais il n'était toutefois que brièvement présenté lors de la réunion de printemps du Grand Magistère. Puis le cardinal Foley a souhaité que ce budget soit envoyé aux différents membres de l'organe de gouvernance avant la réunion, afin qu'ils puissent préparer leurs questions et leurs observations à l'avance. Cette pratique, confirmée explicitement par le cardinal O'Brien, a été étendue dans le sens où, une fois approuvé par le Grand Magistère, le texte complet du budget, accompagné de la certification donnée par une société internationale externe, était ensuite envoyé aux différents Lieutenants et Délégués Magistraux. Cette procédure est toujours en vigueur aujourd'hui, grâce également à l'impulsion donnée par le cardinal Filoni et à l'attention que lui porte l'actuel Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone.

Il ne fait aucun doute que cette ligne de transparence totale a contribué à inspirer la plus grande confiance dans la gestion des fonds au sein de l'Ordre, mais aussi en dehors de l'Ordre.



Une estime réciproque lie le Lieutenant Général de l'Ordre au cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, qui ont souvent eu à travailler ensemble pour le service de l'Eglise en Terre Sainte.

Trois nouveaux membres pour le Grand Magistère

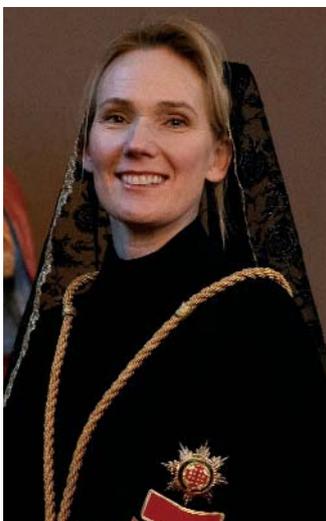
Hugo Mariano Windisch-Graetz, Helene Jørgensen Lund et Luigi Giulianelli

Son Éminence le Cardinal Grand Maître a nommé membre du Grand Magistère, en date du 9 juin 2021, Son Altesse Sérénissime le prince Hugo Mariano Windisch-Graetz, de nationalité autrichienne, entrepreneur, né en 1955. Le prince Windisch-Graetz est membre de l'Ordre depuis 1980 et de différents organismes caritatifs de l'Église catholique. Il a étudié la philosophie, les sciences politiques et l'économie à l'Université de Buckingham (Oxford), et il appartient à une famille historiquement très liée au Vatican. Il fut nommé Gentilhomme de Sa Sainteté en 1987 par le pape saint Jean-Paul II. Marié à l'archiduchesse Sophie de Habsbourg, il a trois enfants.



* * *

Le Grand Maître a également nommé le même jour la consœur Helene Jørgensen Lund, membre du Grand Magistère. Née en 1973, elle est de nationalité norvégienne. Professeure de théologie, Helene Lund, membre de l'Ordre depuis 2008, a assumé la charge de Déléguée Magis-



trale pour la Norvège de 2013 à 2020, se distinguant toujours par son assiduité aux réunions des Lieutenants européens et de la Consulta, et par son attachement à l'Ordre, en contribuant à son élargissement dans les pays nordiques. Elle est mariée depuis 1995 au Rev. Øystein Johannes Lund, professeur de théologie, converti du luthérianisme au catholicisme en 2014 au cours d'une cérémonie présidée par le cardinal O'Brien, et membre de l'Ordre depuis 2016. Le couple a deux enfants.

* * *

À compter du 8 octobre 2021, le Chevalier Grand-Croix Luigi Giulianelli est devenu membre du Grand Magistère. Le jour de la nomination, le Grand Maître lui a conféré le titre de Lieutenant d'Honneur pour l'Italie centrale. Né à Rome le 22 février 1944 et diplômé en ingénierie, il est membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre depuis 1967. Promu Commandeur en 1982 et Grand Officier en 1990, Luigi Giulianelli a reçu le grade de Chevalier Grand-Croix en 1996, puis la Palme d'argent en 2000 et la Palme d'or en 2005. Depuis 2004, il occupait la fonction de maître de cérémonie laïc et de chancelier de la Lieutenance pour l'Italie centrale, avant d'être appelé à la diriger en 2017, au siège historique de Sant'Onofrio al Gianicolo, succédant au Chevalier Grand-Croix Saverio Petrillo, actuel trésorier du Grand Magistère.



Le Grand Maître s'exprime à propos du nouveau Rituel de l'Ordre

Le Grand Maître de l'Ordre, a été interviewé en 2021 par ACI Stampa, à propos du nouveau Rituel d'Investiture des Chevaliers et Dames. Nous publions ici l'article issu de cet entretien. Le cardinal Filoni précise ce qu'il faut savoir au sujet de l'évolution substantielle de ce Rituel, liée aux nouveaux Statuts de l'Ordre signés par le pape François.



Il n'y a plus d'épée dans la cérémonie d'investiture des Chevaliers du Saint-Sépulchre. Mais l'épée ne disparaît pas, elle reste pour la veillée, comme un symbole, avec tous les autres symboles chevaleresques. Il ne s'agit pas d'une rupture avec la tradition, mais plutôt d'une évolution vers une forme plus simple, et même plus substantielle. C'est ce qu'explique le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulchre. L'Ordre fait partie des plus anciens ordres chevaleresques catholiques et il est aujourd'hui présent dans près de 40 pays avec presque 30 000 membres dans le monde entier. C'est pourquoi il a un lien fort avec la Terre Sainte où il mène des projets de toutes sortes et distribue des aides. Et c'est un ordre chevaleresque qui, depuis 1888, sur décision de Léon XIII, admet aussi les femmes, nommées « Dames ». Des dames en tout et pour tout égales aux chevaliers, tant en ce qui concerne les engagements que les cotisations. Bien sûr, le serment des Dames ne prévoyait pas d'épée. Mais l'absence de l'épée dans la cérémonie d'investiture a provoqué une levée de boucliers. Le cardinal Filoni explique toutefois qu'il ne s'agit pas d'une décision prise pour l'éga-

lité entre les hommes et les femmes, ni pour ne pas manquer de respect aux femmes pour qui le rituel était différent de celui des chevaliers, mais plutôt pour créer un rituel tout aussi solennel, mais plus simplifié, et plus en phase avec son temps, dans le cadre d'une réforme générale de l'Ordre qui a commencé avec l'approbation des nouveaux Statuts en 2020, a continué avec une réflexion sur la spiritualité à la demande des chevaliers eux-mêmes (le cardinal Filoni a publié l'ouvrage *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum*), et se poursuit maintenant avec la réforme du rite. En s'adressant à ACI Stampa, le cardinal Filoni explique que la réforme suit le principe général posé par Paul VI qui, dans une homélie du 2 février 1967, a parlé d'un « renouveau fidèle à ses statuts originaux et apte à poursuivre ses propres fins avec des formes plus adaptées aux besoins ». La réforme du rituel d'investiture a été promulguée le 19 mars, révélée le 7 mai aux membres, et elle a immédiatement engendré des critiques précisément à cause de l'absence de l'épée dans le rite du serment. Cependant, même Agostino Borromeo, Lieutenant Général de l'Ordre, a défendu la réforme. Dans



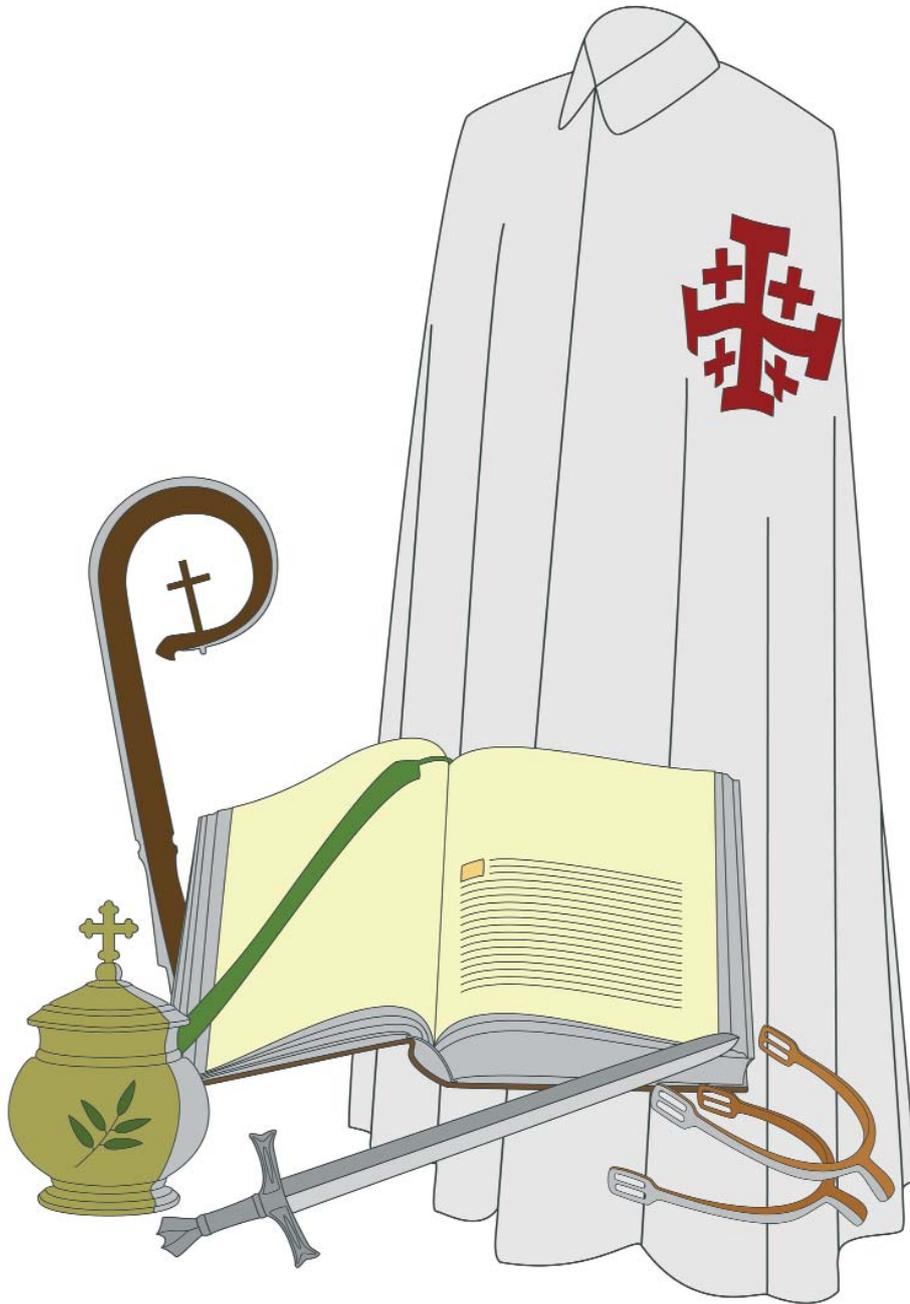
Les symboles chevaleresques sont mis en valeur lors de la Veillée de prière qui précède l'investiture des nouveaux membres de l'Ordre, selon ce que prévoit le nouveau Rituel.

une réflexion publiée sur le site de l'Ordre, Agostino Borromeo écrit que le premier texte sur l'investiture des chevaliers remonte à 1623, et il semble que la cérémonie était centrée sur la remise de l'épée au candidat, qui « la retirait du fourreau et la tendait au célébrant. Ce dernier, en traçant le signe de la croix dans l'air avec l'épée, effleurait les épaules du candidat avec cette arme ». L'épée était ensuite rendue au Custode franciscain de Terre Sainte. On pensait, en effet, que l'épée avait appartenu à Godefroy de Bouillon. Avec l'admission des

liées par les mêmes obligations et titulaires des mêmes droits soient reçues selon des modalités différentes au sein de la même institution. Le nouveau rituel répond pleinement à cette exigence élémentaire. Il faut noter, en outre, que l'épée, en raison

La croix du bâton pastoral posée sur l'épaule remplace l'épée lors de l'investiture, pour bien marquer la vocation de chaque membre de l'Ordre à témoigner du Christ – de son humilité et de sa charité – dans la vie quotidienne.





de sa signification symbolique, est de toute façon prévue dans la liturgie de la Veillée». Et il ajoute que le nouveau rituel prévoit que « la célébration de l'acte le plus solennel prévu par la liturgie de l'Ordre soit identique, dans les paroles et dans les gestes, au sein de toutes les Lieutenances et Délégations Magistrales de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem ». Aucune rupture avec la tradition, donc, explique le cardinal Filoni, et pas non plus une décision pour défendre une sorte d'égalité entre les hommes et les femmes. Au contraire l'épée a une signification importante dans la sym-

« membres à part entière, par leur engagement et leur contribution », parce que l'Ordre est « inclusif » : il accepte des « évêques, des prêtres, des religieux et des religieuses, bien que ce soit un ordre principalement laïc », et tous « oeuvrent par leur amour pour la terre de Jésus et notre Mère l'Église », en aidant la Terre Sainte dans une dignité égale entre hommes et femmes. « C'est bien plus que le concept sociologique d'égalité ».

Andrea Gagliarducci
ACI Stampa

Le service et le don des religieux et religieuses au sein de l'Ordre

Depuis longtemps, des religieux et des religieuses, liés de manière particulière à la Terre Sainte, se rapprochent de l'Ordre du Saint-Sépulcre pour faire l'expérience de la communion avec d'autres frères et sœurs qui manifestent un zèle et une sollicitude particulière pour la Terre de Jésus.

Au cours du printemps 2021, une lettre circulaire avec des lignes directrices pour l'admission des religieux et des religieuses, accompagnée d'une note explicative, a été adressée à toutes les Lieutenances pour formaliser de manière claire l'entrée et la présence au sein de l'Ordre de ceux qui appartiennent à des instituts de vie consacrée. Bien que l'admission au sein de l'Ordre soit principalement réservée aux laïcs, « l'admission de religieux (hommes et femmes), en tant que fidèles appelés par Dieu à une consécration particulière (cf. *Lumen Gentium*, n° 43), s'inscrit dans l'esprit de l'Ordre. En effet, par leur consécration spécifique à Dieu, ils contribuent à préserver la conscience que la Croix est la surabondance de l'amour de Dieu qui débordé sur ce monde (cf. *Vita Consecrata*, n° 24) », indique la note explicative.

Les lignes directrices soulignent qu'« un religieux ou une religieuse n'aspire pas ou n'est pas admis au sein de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem en vue d'un titre honorifique, mais par imitation d'hommes et de femmes comme Joseph d'Arimathie, qui offrit son sépulcre au Seigneur après en avoir demandé le corps à Pilate (cf. *Mt* 27,57-60), ou comme Nicodème, qui apporta de la myrrhe, de l'aloès et des linges (cf. *Jn* 19,39-40), ou encore comme Marie Madeleine et les autres femmes qui s'occupèrent pieusement de la sépulture du corps martyrisé du Maître (cf. *Lc* 23,55-56) et furent les témoins de sa résurrection (cf. *Mt* 28,1-10 ; *Mc* 16, 1-11 ; *Lc* 24, 1-12 ; *Jn* 20,1-18) ».

Cette attention au corps du Christ se traduit aujourd'hui non seulement par un profond amour pour la Terre sur laquelle il a vécu, a donné sa vie pour nous et où il est ressuscité, mais aussi par une attention charitable pour les communautés qui y



Les religieuses et religieux ont toute leur place dans l'Ordre, en particulier à travers le soutien moral qu'ils peuvent apporter aux habitants de la Terre Sainte, en plus de leur rôle essentiel de priantes et priants.

habitent. Le Père Jean-Michel Poffet, dominicain, a été directeur de l'École Biblique de Jérusalem de 1999 à 2008. C'est dans ce contexte qu'il a découvert l'œuvre des Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Lors d'une visite à Rome, il avait rencontré le cardinal Furno, alors Grand Maître, qui avait décidé de soutenir son institut. L'aide de l'Ordre à l'École Biblique s'est poursuivie dans le temps et, depuis une dizaine d'années, il s'occupe d'aider les employés palestiniens qui travaillent à la célèbre et belle bibliothèque de ce centre d'études. En ce qui concerne son entrée dans l'Ordre via la Lieutenance pour la Suisse, le Père Jean-Michel raconte : « En tant que religieux, je ne cherchais pas une nouvelle appartenance, mais le fait de devenir membre de l'Ordre m'a permis de rendre ma solidarité concrète, surtout vis-à-vis des chrétiens d'Orient. Je sais le bien que fait l'Ordre et combien ce soutien est précieux pour les écoles du Patriarcat et les autres institutions. Il ne s'agit pas seulement d'un soutien financier, mais égale-

ment de prière et de soutien moral».

Sœur Anne Smith a prononcé ses vœux dans l'Ordre franciscain en 1960. Entrée dans l'Ordre du Saint-Sépulcre comme religieuse-dame au sein de la Lieutenance USA Western, elle raconte avoir découvert l'existence de cette institution pontificale grâce à un des prêtres avec qui elle travaillait. «Je revenais de mon deuxième voyage en Terre Sainte et j'avais appris beaucoup de choses sur les gens, les conflits et l'attention des Franciscains pour les Lieux saints. Lors de mon premier pèlerinage, j'avais reçu la Coquille du Pèlerin. C'est seulement après que j'en ai découvert la signification, et j'ai voulu soutenir les communautés religieuses de Terre Sainte». Pour sœur Anne, l'appartenance à l'Ordre est aussi un moyen de garder le contact avec les communautés franciscaines sur place.

L'implication dans la famille de l'Ordre est certainement une autre composante importante du choix d'être un religieux-chevalier ou une reli-



Le Père Jean-Michel Poffet est religieux dominicain et Chevalier de l'Ordre.

gieuse-dame. Le Père Jean-Michel raconte comment sa participation aux activités de la Lieutenance est régulière et, en plus de cela, comment il a eu «l'honneur et la joie d'accompagner il y a deux ans un pèlerinage en Terre Sainte : un grand moment pour nous tous. En outre, j'ai conduit des pèlerinages pour certaines délégations françaises (Paris, Provence, Lyon)». Sœur Anne est consciente de la façon dont l'appartenance à l'Ordre s'accompagne également de la volonté de contribuer financièrement aux besoins de l'Église en Terre

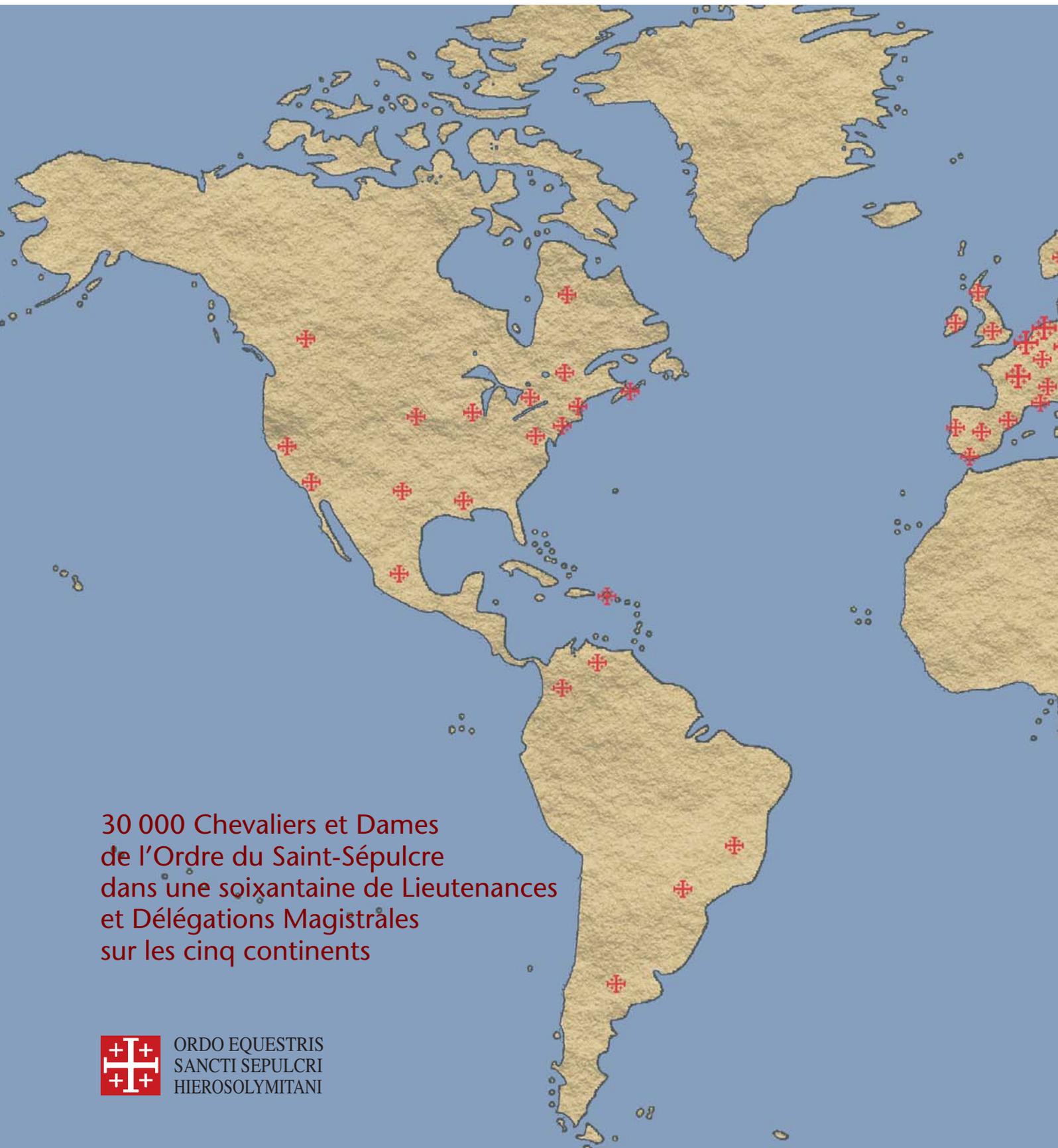
Sainte. Dans le cas des religieux, cela n'est pas toujours possible, mais le soutien qu'ils apportent n'en est pas moins important. «En tant que religieuses – précise-t-elle – nous ne sommes pas en mesure d'apporter le soutien financier attendu par les membres, mais nous pouvons offrir des prières».

La beauté de la vie de l'Ordre bénéficie profondément de cette riche diversité de vies unies au même moment par le sentiment de faire partie d'une même famille guidée par le même objectif de service et d'amour pour la Terre Sainte.

L'Investiture de Mère Shaun des mains du cardinal Filoni

Le cardinal Fernando Filoni, lors d'une visite aux États-Unis, a présidé, le 21 septembre à Meriden, Connecticut, l'investiture d'une religieuse de la Congrégation des Sœurs Franciscaines de l'Eucharistie, en présence de sa communauté et de la responsable de la Lieutenance USA Eastern, Victoria Downey. Mère Shaun Vergauwen, co-fondatrice des Sœurs Franciscaines de l'Eucharistie, «est une religieuse – a rappelé le Grand Maître dans son homélie – qui a beaucoup donné à la Terre Sainte et qui continue de le faire grâce aux sœurs de sa communauté qui travaillent sur place, dans le domaine pastoral, éducatif ou social.» En effet, en 1978, peu après la fondation des Sœurs Franciscaines de l'Eucharistie, Mère Rosemae Pender, la Mère Fondatrice, et Mère Shaun, ont envoyé des sœurs préparer l'ouverture d'un centre en Terre Sainte. En 1996, en tant que conseillères spirituelles pour le personnel du centre, elles ont créé le «Holy Child Program», un centre de thérapie et d'enseignement à l'attention des enfants et des familles qui traversent des traumatismes intergénérationnels. En parlant de l'admission de Mère Shaun au sein de l'Ordre comme Religieuse-Dame, le cardinal Filoni a rappelé que «cette prise de responsabilité est un grand honneur», et il a ajouté : «aimer la Terre Sainte, c'est aimer le Christ. [...] On ne nous demande pas de le faire juste occasionnellement, mais de façon continue et profondément consciente».





30 000 Chevaliers et Dames
de l'Ordre du Saint-Sépulcre
dans une soixantaine de Lieutenances
et Délégations Magistrales
sur les cinq continents



ORDO EQUESTRIS
SANCTI SEPULCRI
HIEROSOLYMITANI



Barbiconi

1825



MANTEAU - MÉDAILLE - ACCESSOIRES

BARBICONI SRL - Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma

www.barbiconi.it info@barbiconi.it



@barbiconi

Les projets de solidarité en Terre Sainte

Un compte-rendu du soutien apporté par l'Ordre du Saint-Sépulcre en 2021

Après deux années 2020-2021 très difficiles en raison de la pandémie, la situation sanitaire semble lentement s'améliorer en Israël. Sur le plan économique, le chômage reste encore une question importante.

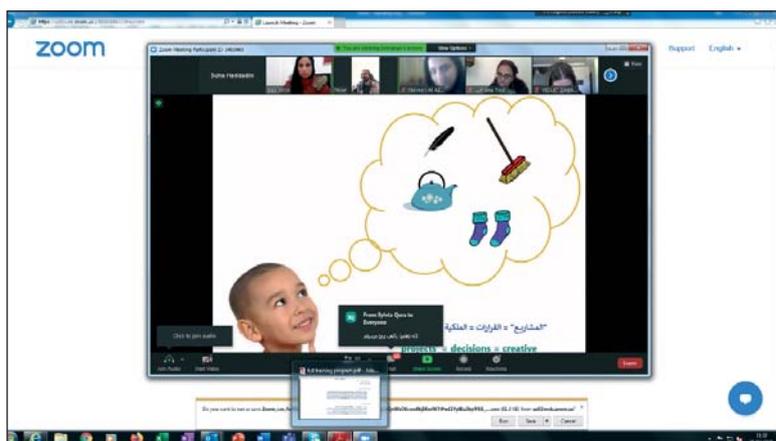
Dans ce contexte, les pèlerinages avaient commencé à reprendre, avant qu'Israël ferme à nouveau les portes aux touristes en décembre. « La situation est volatile et peut changer à tout moment », dit justement Sami El-Yousef, directeur administratif du Patriarcat latin de Jérusalem. Lors des réunions du Grand Magistère et des réunions continentales des Lieutenants et Délégués Magistraux, il a remercié l'Ordre du Saint-Sépulcre, soulignant que l'aide apportée par les Chevaliers et les Dames est essentielle, en plus du soutien institutionnel régulièrement assuré par le Grand Magistère, qui s'élève à plus de 750 000 dollars mensuels pour la vie quotidienne du Patriarcat latin (écoles, dépenses institutionnelles, formation au séminaire...).

Une vingtaine de petits projets avaient été financés en 2020, comme la réhabilitation du terrain de jeu d'une école à Jifna, en Palestine, ou encore l'achat de tableaux interactifs pour plusieurs écoles du Patriarcat. Plusieurs projets plus importants ont été achevés : la construction d'une nouvelle maison des Soeurs du Rosaire à Beit Jala, en Palestine, la construction d'un nouvel étage pour la maison des Soeurs de Sainte Dorothée qui oeuvrent dans la paroisse de Hashimi, en Jordanie, et la réhabilitation

de la maison des Soeurs du Rosaire à Marka, également en Jordanie.

Pour 2021, vingt projets ont été adoptés par les Lieutenances, principalement des projets d'investissement, comme la construction de salles de classe à Mafraq, en Jordanie, la réhabilitation d'un centre d'apprentissage à Al-Ahliyya, en Palestine, ou la construction d'un balcon pour la maison des Soeurs à Gaza, pour un total de presque un million de dollars. Les projets humanitaires et pastoraux ont bénéficié d'une augmentation notable des fonds (les premiers sont passés de 650 000 à un million de dollars pour, entre autres, les médicaments et les urgences médicales, l'aide aux réfugiés irakiens, l'assistance sociale et l'émancipation des femmes, la création d'emplois à Gaza ; les seconds sont passés de 340 000 à 500 000 dollars pour les camps d'été offerts aux jeunes, les retraites spirituelles, la formation au leadership de la Jeunesse étudiante chrétienne...).

L'appel du cardinal Filoni lié aux méfaits de la Covid-19 a permis notamment, avec plus de trois millions de dollars, de payer les frais de scolarité dans une quarantaine d'écoles, de soutenir des familles dans une quarantaine de paroisses avec des colis alimentaires, ou encore de créer des emplois en coopération avec l'université de Bethléem. Au total, l'aide envoyée par le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre a bénéficié à plus de 20 000 personnes en difficulté dans cette période



L'enseignement en Terre Sainte s'est poursuivi par voie virtuelle durant la pandémie, avec des outils informatiques financés par l'Ordre.

compliquée. Au-delà de cette aide concrète, une somme de plus d'un million de dollars a été sagement gardée en réserve pour affronter la pandémie en 2022.

S'agissant des 43 écoles du Patriarcat, elles comptent 1 777 employés et près de 19 000 élèves, mais ont perdu plus de 600 inscrits dont une majorité de chrétiens. « Le défi est de maintenir ces écoles, porteuses des valeurs chrétiennes de dialogue et de fraternité dans nos territoires bibliques », a expliqué Sami El-Yousef, précisant qu'avec presque 2 000 employés, le Patriarcat latin de Jérusalem est le plus grand employeur chrétien de Terre Sainte. Chaque année l'Ordre contribue à hauteur d'environ 4 800 000 dollars aux frais de ces écoles pour faire en sorte que les enfants puissent continuer à bénéficier d'une instruction de haute qualité. Cet enseignement dispensé en milieu chrétien est ouvert aux jeunes musulmans, offrant à tous la possibilité de grandir dans le respect et la connaissance mutuelle.

Bartholomew McGettrick, président de la Commission pour la Terre Sainte de l'Ordre du Saint-



Grâce au soutien financier de l'Ordre, les camps d'été sont des occasions d'évangélisation de la jeunesse en Terre Sainte, au moyen de catéchèses mais aussi de jeux sur le thème de la fraternité universelle.

Sépulcre, qui suit de près les activités et les projets en Terre Sainte, a raconté pendant les réunions internationales de l'Ordre que la Commission espère

pouvoir visiter les projets au début de la nouvelle année 2022. « La stratégie générale de notre soutien à la présence chrétienne en Terre Sainte reste la même : nous nous concentrons sur l'éducation, l'aide humanitaire et le soutien pastoral. C'est par ces activités – a-t-il conclu – que l'on favorise la rencontre du Christ, dans le monde actuel, en étant avec les plus vulnérables : les enfants, les malades, les personnes âgées et ceux qui se trouvent dans le besoin ».



Un projet pour les femmes à Jérusalem-Est

En cette période de récession économique dans de nombreux endroits du monde à cause de la pandémie qui continue d'avoir un impact profond sur la vie de nos sociétés, le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre a décidé de soutenir l'initiative du département des services sociaux du Patriarcat latin de Jérusalem en faveur de la participation des femmes aux entreprises à Jérusalem-Est.

« Le Patriarcat latin estime que lorsque les femmes reçoivent les moyens d'exprimer leur plein potentiel, tout le monde en bénéficie », a commenté Dima Khoury, assistante sociale du Patriarcat, qui s'occupe directement du projet qui a vu plusieurs femmes recevoir des financements ces derniers mois pour créer leur propre entreprise.

« L'objectif de cette initiative est de donner à ces femmes défavorisées la possibilité de gagner un salaire et d'acquérir une indépendance économique en leur offrant un contexte culturellement approprié dans lequel elles peuvent recevoir une aide pour créer une entreprise », a poursuivi Dima. En effet, le projet a pris différentes formes : il a permis à certaines femmes d'acheter le matériel nécessaire au lancement de leur activité, tandis qu'il en a accompagné d'autres dans le processus de formation et d'élaboration de leur projet.

En ce qui concerne l'achat de matériel, quatre



Des femmes soutenues par le Patriarcat latin expriment leur joie d'avoir terminé leur formation et retrouvé un travail.

« Rien n'est impossible. Le mot lui-même signifie (en anglais) je suis possible ».



bénéficiaires ont reçu une donation : pour l'achat de machines à coudre, pour les machines nécessaires à une entreprise de pâtisserie, pour un congélateur, et pour des instruments et du matériel pour un salon de manucure. Treize autres femmes ont en revanche suivi des cours de formation pour se préparer à leur futur travail dans les domaines du maquillage, de la manucure et de la cuisine. Certaines de ces participantes ont déjà créé de petites entreprises rentables et nous leur souhaitons de poursui-

vre cette route et d'être bientôt rejointes par leurs collègues.

« Notre intervention s'adresse aux femmes ayant un faible revenu ou pas de revenu, et qui souvent n'ont pas la possibilité, la qualification ou la formation nécessaire pour rechercher un emploi traditionnel, et qui sont également confrontées à des défis difficiles parce qu'elles ont de jeunes en-

fants à élever et des responsabilités familiales », nous a expliqué Dima.

Soutenir les activités entrepreneuriales de ces femmes signifie les encourager dans leur développement, leur estime de soi et la contribution active qu'elles savent donner et qu'elles sont appelées à apporter à la société. Vous pouvez lire deux de leurs histoires dans les encadrés ci-contre.

Leila : « Maintenant je peux subvenir aux besoins de ma famille »

Leila est une mère de trois enfants qui vit dans la vieille ville de Jérusalem. Son mari souffre d'une maladie chronique et ne peut pas travailler ; en outre, après avoir subi une transplantation rénale, il doit se soumettre régulièrement à des dialyses.

Les enfants de Leila sont tous inscrits dans des écoles privées chrétiennes, ce qui représente une charge supplémentaire pour le budget familial. Leila aime cuisiner et préparer des gâteaux, et elle a toujours eu une passion pour la pâtisserie.

Elle a lutté pendant des années pour joindre les deux bouts, jusqu'à ce qu'elle se décide à utiliser ses talents pour créer une entreprise qui lui permettrait de gagner de l'argent. Avant cela, Leila avait suivi un cours de cuisine privé et était fermement décidée à créer une véritable entreprise, en préparant et en vendant des gâteaux. Cependant, elle ne disposait pas des fonds nécessaires pour acheter l'équipement requis qui lui aurait permis de préparer et de cuire ses spécialités de pâtisserie.

Le financement qu'elle a reçu dans le cadre de ce projet lui a donné la possibilité d'équiper sa cuisine avec les instruments nécessaires, lui permettant ainsi de cuisiner en utilisant un équipement moderne. Leila vend ses produits aux pâtisseries locales et elle étudie actuellement la possibilité de développer son activité.

« Maintenant, je peux subvenir aux besoins de ma famille en fabriquant et en vendant des gâteaux. Je n'ai pas à m'inquiéter de savoir si mes enfants pourront aller à l'école ou s'ils auront assez de nourriture sur la table. Je dois remercier le Département des services sociaux du Patriarcat latin et le généreux donateur pour la chance que j'ai eue ».

* * *

Sama : « Je remercie les généreux donateurs pour leur soutien »

Sama est une jeune mère ; elle vit à Jérusalem avec son mari et son fils de trois ans. Sama n'a pas eu la possibilité de poursuivre ses études à l'université. Elle s'est mariée tôt et a dû consacrer son temps à prendre soin de son enfant. Depuis son enfance, Sama a toujours été fascinée par le « nail art » et elle rêvait de devenir une artiste des ongles. Son mari travaillait dans l'hôtellerie et, comme des milliers de personnes du même secteur, il a été licencié après l'arrivée de la pandémie de Covid-19 et les confinements qui ont suivi, pendant lesquels lui et sa famille ont dû survivre grâce aux allocations chômage. Après une année entière de difficultés financières sans précédent, Sama a décidé d'utiliser sa passion et ses talents pour générer un revenu stable et subvenir aux besoins de sa famille. C'est ainsi qu'elle a eu l'idée d'ouvrir un salon de manucure et de réaliser son rêve. Sama a utilisé le financement qu'elle a reçu pour acheter l'équipement nécessaire pour son petit salon. Elle a déjà commencé son projet et s'est constitué une clientèle nombreuse, grâce à une utilisation réussie des réseaux sociaux pour faire connaître son travail et attirer de nouveaux clients.

« Le regard satisfait de mes clientes quand je leur ai fait les ongles est très gratifiant, il me donne l'énergie et la détermination pour continuer. Mon projet à long terme est de développer mon activité et d'ouvrir mon propre salon, où je pourrai continuer à faire ce que j'aime. Je remercie le Patriarcat latin de Jérusalem et les généreux donateurs pour leur soutien, pour m'avoir permis de croire en moi et m'avoir donné le pouvoir de transformer ma vie ».

L'Ordre aux côtés des Églises orientales

Il y a en Terre Sainte de nombreuses réalités qui ont besoin d'aide et qui continuent à faire vivre l'Église locale, ce qui fait partie de la richesse et de la diversité des communautés présentes sur la terre de la Révélation. C'est pourquoi, outre les contributions mensuelles et les projets que l'Ordre du Saint-Sépulcre soutient par l'intermédiaire du Patriarcat latin de Jérusalem, les Chevaliers et les Dames s'engagent également, à travers le Grand Magistère, à contribuer à la mise en oeuvre de certaines initiatives indiquées par la Congrégation pour les Églises orientales dans le cadre de la ROACO, Réunion des Œuvres d'Aide pour les Églises Orientales, à laquelle l'Ordre appartient.

Ainsi, en 2021, six projets ont été approuvés pour un montant total de près de 500 000 €. Au cours du premier semestre, l'aide a porté sur trois projets : la construction d'un étage supplémentaire au centre pastoral « House of the Lady » à Nazareth et l'achèvement des travaux de la salle polyvalente de la paroisse Saint-Philippe-Apôtre à Touran, deux installations de l'Église grecque-melkite-catholique en Israël, ainsi que la rénovation de la maison du gardien du monastère des Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire à Jérusalem.

Au second semestre, on note deux autres projets pour l'Église grecque-melkite-catholique : la rénovation du mur d'enceinte du parking du lycée Saint-Joseph à Nazareth et l'achèvement du dernier étage de l'école primaire de Shefa Amr, également en Israël. Ces deux écoles accueillent chacune plus

de 600 élèves. À Nazareth, l'effondrement d'une partie de la structure posait de graves problèmes de sécurité et ce projet permettra aux élèves et aux enseignants d'être en sécurité. À Shefa Amr, une ville arabe d'Israël située à environ 20 km de Haïfa, habitée par des musulmans, des chrétiens et des druzes, il y a deux écoles catholiques, une primaire et une secondaire. L'Ordre contribue aux travaux de plâtrerie du dernier étage de l'école primaire et, grâce à la participation locale aux coûts, les locaux disposeront de nouvelles salles de classe, de



La paroisse grecque-melkite-catholique Saint-Philippe-Apôtre, à Touran, à quelques kilomètres au nord de Nazareth en Israël, bénéficie du soutien de l'Ordre à travers la ROACO, organisation de solidarité coordonnée par la Congrégation des Églises orientales à Rome.



laboratoires de sciences et d'informatique, d'une chapelle et d'une salle pour les activités sociales et religieuses.

Enfin, le dernier projet de 2021 au sein de ROACO s'est inscrit dans la continuité d'un projet précédemment financé par l'Ordre au couvent maronite de Saint-Charbel à Bethléem. Le couvent compte deux bâtiments, dont un qui a été en grande partie détruit par un incendie en 2015. En 2018 déjà, l'Ordre a contribué à la reconstruction du rez-de-chaussée. Cette année le projet financé permet de restaurer la structure du sous-sol et de le transformer en une cuisine pour le monastère et les visiteurs.

La vitalité de l'Église en Terre Sainte à travers les paroles des Vicaires Patriarcaux

Début juillet 2021, Sa Béatitude le Patriarche Pizzaballa a nommé Mgr William Shomali pour l'aider à guider l'ensemble du diocèse de Jérusalem, en tant que Vicaire général, le remplaçant en Jordanie par le Père Jamal Daibes, qui est devenu Vicaire patriarcal, résidant à Amman. S'agissant d'Israël, c'est le Père Rafic Nahra qui a pris la relève comme nouveau Vicaire

patriarcal à Nazareth. Le nouveau responsable du Vicariat pour les migrants est maintenant le Père Nikodemus Schnabel, religieux bénédictin allemand, et celui pour le Vicariat Saint-Jacques des catholiques hébreophones est le Père Piotr Zelazko, prêtre polonais. Le Père Daibes et le Père Nahra ont été nommés évêques auxiliaires en mars 2022.

Entretien croisé avec Mgr William Shomali, Vicaire général du diocèse de Jérusalem, Mgr Jamal Daibes, Vicaire patriarcal en Jordanie, et Mgr Rafic Nahra, Vicaire patriarcal à Nazareth en Israël.

Quelle est, pour chacun de vous, votre action de grâce après ces années de service, que gardez-vous dans votre cœur après la grande mission accomplie ?

Mgr William Shomali : Je remercie le Seigneur pour les quatre années et demie de service que j'ai passées en Jordanie. J'ai pu mieux connaître l'autre partie du diocèse, qui compte la majorité de nos fidèles de rite latin. Je garde le souvenir d'églises pleines, surtout le dimanche et le samedi soir. Je garde le souvenir des belles chorales, surtout de Tla el Ali, de Webdeh, de l'école de Shmeisani, de Sweifieh, de Zerka, de Madaba et de Jubeiha... Je garde au cœur l'image de la nouvelle église paroissiale de Jubeiha, construite avec l'aide des Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre, une église qui peut accueillir 1 000 personnes assises. C'est la plus grande et la plus belle église de Jordanie ! Merci aux Chevaliers et aux Dames de l'Ordre et au Grand Magistère.

Je n'oublierai pas la forte collaboration entre nos prêtres, nos diacres et nos acolytes, ni l'adieu chaleureux des fidèles et amis qui sont venus au Vicariat avant mon départ pour saluer mon successeur, le Père Jamal Daibes, et moi-même.

Je voudrais remercier le Seigneur qui m'a soutenu, surtout dans les initiatives suivantes. À peine arrivé en Jordanie, j'ai eu connaissance d'un grand problème entre deux tribus chrétiennes

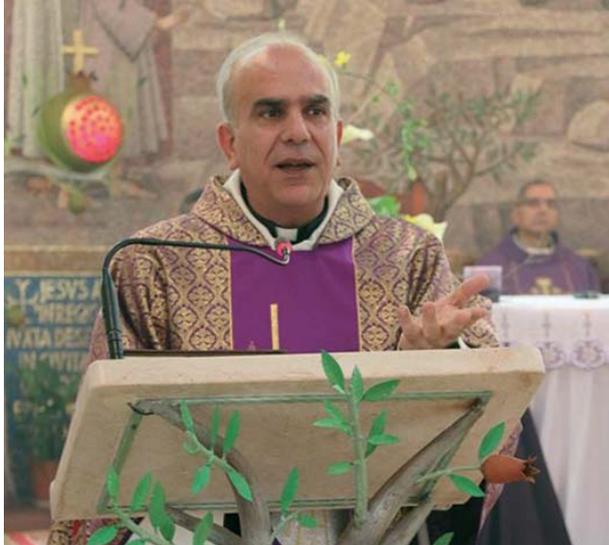


Mgr Shomali, évêque auxiliaire, revient à Jérusalem comme Vicaire général, après avoir servi le Patriarcat latin en Jordanie.

du sud. Entre elles, il y avait des menaces de mort, un esprit de vengeance et des divisions diaboliques. Grâce au Vicariat latin d'Amman et à un groupe de prêtres du Patriarcat qui ont pris l'initiative de la réconciliation, cette histoire s'est bien terminée.

Pour ne pas être trop long à ce sujet, je renvoie nos lecteurs au site du Patriarcat (<https://www.lpj.org/fr/posts/reconciliation-historique-entre-deux-grandes-familles-chretiennes-de-jordanie.html>).

Huit diacres permanents aident les prêtres dans



Mgr Jamal Daibes remplace Mgr Shomali en Jordanie, comme Vicaire patriarcal.

diverses paroisses. Nous avons ressenti le besoin d'avoir des acolytes pour distribuer la communion lors des messes dominicales et le premier vendredi du mois aux malades. Vingt-et-un candidats se sont présentés. Après une préparation qui a duré une année, ils ont reçu le ministère de lecteurs et d'acolytes. Ces acolytes, tous mariés et en activité, sont jeunes, enthousiastes et donnent satisfaction par leur travail volontaire.

Nous avons pu réactiver en 2017 le conseil des chefs d'Églises de Jordanie. Les évêques et les représentants des Églises se réunissent six fois par an pour discuter des défis que rencontrent les chrétiens. Ensemble, nous avons pu faire face à la pandémie, surtout en ce qui concerne l'ouverture et la fermeture des maisons de prière, travailler ensemble sur un livre de catéchisme qui sera soumis au gouvernement en vue de l'enseignement à tous les élèves chrétiens des écoles privées et publiques. Nous avons aussi obtenu du gouvernement un morceau de terrain qui va devenir un cimetière pour les chrétiens de la zone nord d'Amman...

La Jordanie compte onze millions d'habitants dont moins de 2% sont chrétiens. Les autres sont des musulmans sunnites. Une des instances de dialogue est l'Institut royal du dialogue interreligieux, fondé et présidé par le prince Hasan Bin Talal, oncle du roi actuel. Selon la tradition, l'évêque latin d'Amman est le vice-président de l'Institut. C'est l'occasion de rappeler le soutien que la famille royale apporte à la minorité chrétienne de Jordanie. Beaucoup de réunions interreligieuses ont eu lieu entre cet Institut royal et le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Le dialogue est impor-

tant en cette période marquée par le radicalisme musulman et l'islam politique.

À cause des dettes qui ont stigmatisé l'Université américaine de Madaba (AUM) lors de sa construction et que le Patriarcat a dû payer en vendant des terrains, ce n'était pas intéressant de devenir tout à coup président du Conseil d'administration... J'ai accepté par pur devoir. L'aide proposée par des laïcs fidèles au Patriarcat a fructifié lentement. Le nombre d'élèves a augmenté sensiblement, de nouveaux programmes ont été lancés, le dernier étant un master en gestion des risques. Une résidence universitaire pour filles, construite grâce aux Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre, accueille actuellement 70 étudiantes. Nous espérons que l'université va fleurir.

Mgr Jamal Daibes : Après dix ans de service à l'Université de Bethléem comme responsable du département des Sciences religieuses, et quatre ans comme recteur du Séminaire, j'ai passé quatre ans comme curé de la paroisse de la Sainte-Famille à Ramallah. Ces années m'ont permis de travailler à la formation, soit de laïcs, de séminaristes ou de catéchistes. À Ramallah, j'ai été directeur de l'école paroissiale (pendant deux ans) puis directeur général des écoles du Patriarcat (deux ans également). « La moisson est abondante » (Mt 9,37), dit le Seigneur. Il y a toujours du travail à faire, et même si nous ne pouvons pas toujours voir le fruit de notre travail, nous laissons le reste à l'Esprit Saint, celui « qui fait croître la plante » (1Co 3,7).

Ce que je garde dans le cœur est l'urgence d'annoncer la Parole, à l'Université, au Séminaire, à l'école... La préparation de pasteurs, de catéchistes et de bons éducateurs doit rester une priorité dans l'Église locale. Le Patriarcat a fait de grands progrès dans ce domaine, grâce à l'aide de nos amis les Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre. Les écoles du Patriarcat sont le moyen principal pour continuer notre mission en Terre Sainte.

Par ailleurs, le travail dans la paroisse a été une grâce pour moi. La rencontre des paroissiens, l'administration des sacrements, la collaboration avec les laïcs... tout ceci m'a appris ce que veut dire être pasteur. La paroisse est une grande famille, et la solidarité parmi les paroissiens fait qu'ils forment un seul corps, une communauté vivante dans le Seigneur. La messe du dimanche me manquera !



Mgr Rafic Nahra :
 Avant mes quatre années de service à la tête du Vicariat Saint-Jacques, j'avais déjà pris part pendant plus de dix ans à la vie des communautés catholiques hébreophones. Nous avons

de petites communautés, mais très engagées, avec une atmosphère familiale que j'ai toujours beaucoup appréciée. L'équipe des prêtres du Vicariat est également assez soudée ; nous avons pu construire ensemble de beaux projets pastoraux, particulièrement auprès des jeunes et des enfants. Je remercie Dieu qui nous a protégés et bénis face aux multiples défis. Le contact avec le monde juif a été dynamisant pour moi. J'ai rencontré des personnes formidables dans leur engagement et leur ouverture d'esprit. Ce fut également très enrichissant du point de vue intellectuel et spirituel en raison de la richesse et de la créativité de la pensée juive.

Mon contact de proximité avec les travailleurs migrants et les demandeurs d'asile au cours de ces quatre dernières années m'a donné l'opportunité de rencontrer beaucoup de personnes courageuses et très généreuses, dans la plus grande pauvreté. C'est inoubliable. C'était une mission difficile, car servir les migrants vous rend, d'une manière ou d'une autre, acteur de leur condition précaire et vous oblige à affronter beaucoup de difficultés matérielles, administratives et psychologiques. Ma petite expérience m'a permis de comprendre beaucoup mieux les exhortations du pape François à accueillir, protéger, promouvoir et s'efforcer d'intégrer les migrants. Notre travail avec les migrants est assez focalisé sur les jeunes et les enfants. Les mo-

Le Père Rafic Nahra (en soutane au centre), nouveau Vicaire patriarcal en Israël, veut encourager le travail en commun, dans l'esprit du chemin synodal en cours.

ments, hélas trop brefs, que j'ai pu passer auprès des bébés dans nos garderies, ont été pour moi comme un rayon de soleil dans les moments éprouvants.

Comment abordez-vous, chacun, votre nouvelle fonction, et quels sont les principaux défis que vous aurez à relever dans les années à venir ?

Mgr William Shomali : Le plan pastoral est encore à construire avec l'aide de nos prêtres et sous la direction du Patriarche dont je serai le Vicaire général. Je voudrais travailler à la croissance de la foi auprès de nos jeunes et de nos familles. C'est le plus important et la raison principale pour laquelle l'Église existe. Avec l'aide de nos prêtres et des laïcs, nous ferons des centres d'éducation à la foi, des centres bibliques et catéchétiques. Dans un futur proche nous devons travailler sur le Synode des évêques, convoqué par le pape François, sur le thème « synodalité, communion et mission ». Certes, je continuerai à promouvoir le dialogue œcuménique et interreligieux, et je continuerai la mise en œuvre de la réforme liturgique. En effet, comme fruits des travaux de la commission liturgique dont je faisais partie dans le passé, et grâce à la bonne collaboration entre religieux, prêtres et évêques, nous aurons le nouveau missel d'autel en arabe, un travail gigantesque de 1 600 pages, commencé il y a six ans.

Mgr Jamal Daibes : J'ai déjà vécu en Jordanie comme pasteur il y a plus de vingt ans ! Nous avons une communauté vivante et active. J'ai beaucoup à apprendre sur cette communauté. La priorité sera le travail avec les prêtres, ceux qui travaillent directement dans la vie pastorale. Par eux et

avec eux, nous pouvons vivre en tant qu'Église en Jordanie.

Les relations œcuméniques et interreligieuses sont toujours un défi. Comment traduire l'enseignement de l'Évangile et de l'Église dans le contexte de la Jordanie ? Il s'agit de vivre notre mission en tant qu'Église dans ce contexte riche et quelques fois difficile.

Nous avons vingt-cinq écoles paroissiales en Jordanie. Aider les écoles dans leur mission comme écoles catholiques ouvertes à tous sera un souci constant. Cela inclut la préparation de catéchistes, l'appui financier, la planification pour le futur...

Les laïcs sont actifs et les mouvements de laïcs sont nombreux : les jeunes, les scouts, les jeunes familles... Ces mouvements ont toujours besoin de

pour le bien de l'Église. Tout ceci sera fait dans une collaboration étroite avec le Patriarche, à la tête de l'Église en Terre Sainte.

Enfin, dans le Patriarcat latin, nous savons que l'Église de Terre Sainte a une dimension universelle, catholique. Nous avons besoin d'être ouverts à l'Église universelle, et la charité et la solidarité des Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre sont une preuve de la sollicitude de toute l'Église catholique envers l'Église en Terre Sainte. Nous continuerons notre collaboration pour le bien de l'Église et la gloire de Dieu.

Mgr Rafic Nahra : Je suis très heureux de commencer cette nouvelle mission que le Patriarche me confie. Je voudrais rencontrer assez systématiquement

les différentes communautés catholiques en Israël : les paroisses, les communautés religieuses masculines et féminines, les responsables des écoles et des hôpitaux, les mouvements ecclésiaux, etc. Je voudrais encourager et développer le travail en commun et une pastorale commune au sein de la grande diversité des réalités ecclésiales présentes. Le chemin synodal que Rome nous demande de faire cette année devrait y aider.

Je vois deux grandes priorités. D'abord la formation théologique des laïcs. Le Patriarche accorde

une grande importance à l'ouverture d'un centre de formation théologique pour nos laïcs afin qu'ils puissent acquérir une connaissance plus grande du Christ, un attachement plus grand à l'Église, et qu'ils soient mieux formés pour être de bons catéchistes dans les écoles et les paroisses. Je compte accorder une attention prioritaire à ce projet de formation. Ensuite, la pastorale des jeunes en Israël. Celle-ci a besoin d'être développée et unifiée. Les jeunes et les enfants sont la prunelle des yeux de l'Église.

Le dialogue interreligieux est également très important. J'y suis déjà sensibilisé de par mes missions précédentes, et je voudrais m'y engager.

Propos recueillis par François Vayne



l'appui de l'Église et d'accompagnement ; ces mouvements sont aussi le trésor de l'Église en Jordanie.

Le travail avec l'Université de Madaba est très important car c'est l'unique université appartenant à l'Église en Jordanie. J'ai besoin de mieux connaître la situation à l'Université, en particulier sa mission et son travail quotidien.

Comme je n'ai pas vécu en Jordanie longtemps, la priorité au début sera donnée à l'écoute : écouter les prêtres, les laïcs, ceux qui travaillent dans la vie pastorale ; visiter les paroisses, rencontrer les gens, écouter tout le monde m'aidera à mieux comprendre les besoins et à prendre les bonnes décisions

Le dialogue interreligieux est un aspect très important de la mission ecclésiale en Terre Sainte.



Investiture à Innsbruck, dans le Tyrol, en Autriche (abbaye de Wilten).

Des Dames de l'Ordre témoignent

« J'ai été choisie »

Anaïs Salamanca (Lieutenance pour Monaco)

« **D**urant la crise de la Covid 19, j'ai pu suivre différentes messes dédiées aux Chevaliers et Dames, par Zoom. J'ai été ravie de pouvoir partager ces moments depuis mon domicile en présence de ma fille et de mon mari. Un soir, à ma grande surprise, j'ai eu un appel, qui pour moi, fut un signe. Quelqu'un avait rêvé de moi et dans ce rêve, il était question de mon adoubement dans l'Ordre...

Par le biais de divers échanges, avec une personne exceptionnelle de l'Ordre du Saint-Sépulcre et par diverses rencontres avec des Chevaliers et Dames du Saint Sépulcre, j'ai alors réalisé l'étendue et l'importance de cette mission. Cette investiture est pour moi un honneur ; tellement ravie d'avoir été choisie parmi tant d'autres. Encore aujourd'hui, je ne sais toujours pas si je suis digne de recevoir ce titre, mais il est certain que je l'ai pris comme un signe venant d'ailleurs, j'ai été choisie ! Et ce choix a été fait pour une raison précise, pour que je puisse accomplir, accompagner, aider et être disponible pour les autres. J'appliquerai toute ma sincérité, tout mon amour et toute la disponibilité qui sera nécessaire pour ce nouvel engagement. Je suis tellement émue de voir ma fille de sept ans, me regardant avec des yeux émerveillés



par cet évènement. Elle est tellement fière, et cela nous permet de partager ensemble de vraies valeurs.

En effet, les valeurs de l'Église sont très importantes à nos yeux. À la maison, cela renforce nos relations de confiance tout en étant plus sereines et bienveillantes. Je remercie le Seigneur de m'avoir offert cette chance et je ferai de mon mieux pour transmettre les vraies valeurs de la vie chrétienne à un maximum de personnes qui seront sur mon chemin de vie ».

« Je souhaite aider mon prochain et contribuer à la paix en Terre Sainte »

Colombe de Bocard (Lieutenance pour la Suisse)

« **L**e 5 juin 2021, j'ai eu l'immense honneur d'être investie au sein de l'Ordre du Saint Sépulcre. Cette célébration, aussi belle que solennelle, m'a beaucoup émue. Elle a concrétisé ma volonté de servir l'Église, le Saint Père, de m'investir

pour soutenir les chrétiens d'Orient, et de cultiver ma foi. Étant enceinte de notre second enfant lors de l'investiture, cet engagement a revêtu un sens particulier pour moi. L'accompagnement bienveillant et les attentions de mon amie, Donata Kreth-



low-Benziger et de mon parrain, Jean-Pierre de Glutz-Ruchti, lors de ces démarches, m'ont beaucoup soutenue. Je leur en suis très reconnaissante.

Mon époux est Chevalier de l'Ordre de Malte. Ainsi, au travers de nos implications dans ces deux Ordres de la même famille chrétienne, nous souhaitons donner une dimension spirituelle et caritative à nos vies. Également transmettre ces valeurs à nos enfants. Il me semble que les valeurs séculaires cultivées par l'Ordre du Saint Sépulcre : la prudence, la justice, le courage, la tempérance, sont plus que jamais d'actualité. Elles sont fondatrices de la morale chrétienne, et doivent être soutenues au XXI^e siècle. Au travers de cet engagement je souhaite aider mon prochain et contribuer, à mon modeste niveau, à la paix en Terre Sainte ».

« Nous voulons être de ces personnes sur lesquelles l'Ordre peut compter »

Victoria Vergara y Martínez (Lieutenance pour l'Espagne orientale)

« Le moment le plus intense et le plus passionnant de ma vie chrétienne a été mon investiture dans la cathédrale de Barcelone ! L'émotion s'était déjà installée dans mon cœur depuis la demande d'admission et elle a grandi pendant les jours de formation préalable que nous avons eus. En tant que néophyte, et unique Dame à être investie, j'ai eu l'honneur de représenter tous mes confrères, et de faire un petit discours à mes désormais frères d'habit. Je résume ici ce que j'ai dit à cette occasion :

Ce que nous avons tous ressenti en entrant dans l'Ordre, c'est la gratitude de pouvoir faire partie de cette grande famille et pouvoir aider les frères de Terre Sainte. Nous avons été un petit nombre, mais nous sommes grands par notre envie d'être utiles. Compte tenu de la situation dans laquelle nous nous trou-

vons, il s'agissait d'une investiture très attendue depuis longtemps, ce qui nous a donné encore plus envie de nous engager. Nous avons eu le temps de réfléchir à la responsabilité de cet engagement. Nous voulons être de ces personnes actives et impliquées sur lesquelles l'Ordre peut compter, avec des initiatives qui font grandir chaque jour notre aide à la Terre Sainte (...).



Dame de l'Ordre et boxeuse : l'histoire de Teresa

« **O**rdre et discipline » : ces mots m'ont toujours accompagnée dans la vie ! Je suis l'heureuse fille d'un maréchal des Carabiniers et, dès mon plus jeune âge, j'ai été élevée dans le respect des règles, entendant sans cesse la même phrase : « Ordre et discipline » ! Ces mots, qui constituent une sorte de loi constitutionnelle dans la famille Mascione, m'ont façonnée au fil des ans, tant sur le plan spirituel que culturel.

Je suis née à Padoue et j'ai grandi à Campobasso à partir de l'âge de 2 ans. Après mon diplôme de comptable-programmeur, je rêvais d'une grande carrière, je me suis donc inscrite à l'université et j'ai obtenu un diplôme dans le domaine juridique. J'ai ensuite obtenu un diplôme de juriste et, très jeune, j'ai entamé une carrière professionnelle dans le domaine des assurances, d'abord chez un courtier, puis immédiatement après dans une compagnie d'assurances où je travaille encore aujourd'hui.

Je suis très fière d'avoir rejoint l'Ordre, dont je m'étais approchée inconsciemment il y a de nombreuses années, lorsque j'étais enfant et que j'ai commencé à fréquenter l'église, la chorale, l'oratoire et les cours de catéchisme pour recevoir la première communion et rencontrer Jésus avec ma première approche de l'Évangile, car, comme l'a souligné notre Grand Maître, le cardinal Fernando Filoni, « L'appartenance à l'Ordre du Saint-Sépulcre n'advient pas hors de l'Église, mais en elle ».

Il y a quelques années, j'ai rencontré des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, puisque le siège de la section Abruzzo-Molise et de la délégation de l'Ordre se trouvent dans ma ville : des personnes exceptionnelles, dont le doyen de la section, le Grand Officier Carmine De Camillis, qui m'a invitée à assister à leurs réunions et à qui je dois de m'avoir présentée à l'Ordre. Lors de la première rencontre spirituelle à laquelle j'ai été conviée, j'ai eu l'occasion d'en savoir plus sur leur noblesse d'esprit, leur loyauté et leur dévouement à l'Ordre, leur engagement de témoignage, de foi et de charité envers la Terre Sainte, et j'ai été séduite, si bien que j'ai



Une Dame de l'Ordre sur le ring.

demandé avec force et conviction à commencer le parcours de formation et de préparation, au cours duquel se sont enracinées en moi la ferme volonté et la détermination de faire partie de ce monde merveilleux de solidarité et d'amour.

Être Dame de l'Ordre du Saint-Sépulcre est pour moi un grand honneur, un engagement constant et permanent pour l'Église catholique et pour chaque chrétien, non seulement sur le plan financier mais surtout spirituel, car « adhérer à l'Ordre signifie avoir la conviction de la valeur spirituelle de son adhésion et, en même temps, de la très grande valeur de la charité » (citant le cardinal Fernando Filoni - *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum*).

Je désire grandement, dès que la situation socio-économique et politique s'améliorera, pouvoir me rendre en Terre Sainte avec mes confrères et consœurs. Voir le Saint-Sépulcre, toucher et marcher dans les lieux où Jésus a vécu, voir les œuvres caritatives et sociales réalisées, y compris la contribution tangible de solidarité matérielle et spirituelle que nous envoyons pour aider nos frères et sœurs chrétiens et leurs familles qui vivent dans des conditions difficiles là-bas, est une expérience humaine et de foi qu'il me tarde de faire et de raconter comme un témoignage chrétien d'une partie de l'histoire millénaire, dans des lieux où le temps semble s'être arrêté.

La discipline, la technique, l'éducation et l'ordre font également partie intégrante du sport que je pra-



Teresa Mascione, devenue Dame de l'Ordre, pratique sa vie chrétienne comme un entraînement sportif, cultivant les valeurs de courage et de respect avec persévérance.

tique depuis plusieurs années dans mon temps libre, la boxe.

J'ai abordé cette discipline progressivement parce que j'étais fascinée par ce mode de vie qui propose toujours de nouveaux défis à relever et la capacité à réagir aux coups. Combattre n'est pas

seulement une action physique, mais cela entraîne, enrichit, fait grandir, c'est une réaction psychologique face à l'adversité, ces situations dans lesquelles il n'est pas important de sortir vainqueur ou perdant, mais qui nous apprennent le courage et le respect.

Il y a toujours beaucoup de confusion et presque de l'ignorance dans la comparaison entre la boxe et le combat de rue. Nous devrions considérer ce sport avec plus d'humanité, casser le stéréotype de la violence représentée par le sport physique, et utiliser le terme juste pour le définir : le noble art de la boxe. C'est à la fin d'une rencontre que tout cela peut se comprendre, avec l'étreinte de

Pourquoi sommes-nous devenus Dame et Chevalier ?

Témoignage d'un jeune couple, membre de l'Ordre

Certains de nos Chevaliers ou Dames ont connu l'Ordre dans leur jeunesse, d'autres plus tard ; certains ont été profondément émus par un pèlerinage en Terre Sainte et ont décidé d'agir en faveur de leurs frères et sœurs chrétiens qui vivent sur place, tandis que d'autres ont découvert l'Ordre grâce à ses membres et ses cérémonies d'investiture. Quel que soit le chemin, l'appel est le même et se vit au sein d'une communauté locale, avec foi, solidarité et le regard tourné vers Jérusalem. Voici le témoignage d'un jeune couple autrichien qui a rejoint l'Ordre en 2018 : Maria Stadler-Leiner et Clemens Stadler.

« J'ai connu l'Ordre du Saint-Sépulcre quand j'avais neuf ans, lorsque mon Père Andreas Leiner a été investi chevalier à Kremsmünster en 1993. Pendant tout un week-end, avec ma mère et mes frères, nous avons compris ce que signifie être accueilli à bras ouverts dans une communauté de foi. Ce qui m'a le plus impressionnée, ce sont les re-

lations interpersonnelles entre les membres de l'Ordre et le sentiment d'être tout simplement la bienvenue.

Seize ans plus tard, en octobre 2009, j'ai effectué mon premier pèlerinage en Terre sainte avec mes parents. Pendant cinq jours, j'ai été plongée dans un autre monde. Le premier jour de notre séjour, nous nous sommes rendus dans une école pour enfants sourds à Bethléem. Je me souviens encore de la joie et de la gratitude des enfants, ainsi que de l'accueil affectueux des sœurs de Saint-Vincent de Paul. J'ai également été très touchée par la visite et la messe au séminaire de Beit Jala. Le rôle important de l'Ordre du Saint-Sépulcre dans le soutien de ces institutions socio-religieuses est devenu immédiatement évident à mes yeux.

Un autre moment fort a sans aucun doute été la rencontre avec le Patriarche latin de l'époque, Fouad Twal, et son évêque auxiliaire, William Shomali. Nous avons eu l'honneur de célébrer l'anniversaire de Mgr Fouad Twal au Patriarcat et de par-

deux boxeurs à la fin du combat. C'est un geste qui montre que battre un adversaire n'est pas synonyme de supériorité mais de détermination et de respect mutuel.

À la base de chaque combat, il y a beaucoup de sacrifices, surtout quand on n'est plus très jeune, comme moi, et que le travail occupe la majeure partie de la journée, mais ce sont ces sacrifices qui vous mènent à la victoire, et personnellement ils m'ont accompagnée jusqu'à la conquête du titre de vice-championne d'Italie de boxe poids légers en 2019.

Dans la culture grecque, le mot « athlète » était utilisé pour parler d'une figure plus complexe qu'un simple sportif ; il incarnait toutes les vertus et les valeurs de l'être humain, et je peux dire que je me sens Athlète, avec un A majuscule, sur le ring et à l'extérieur du ring, parce que le sport, en tant que source de principes, peut être un lieu d'inspiration pour les autres afin de revitaliser l'engagement civique dans la société, et un lieu pour faire grandir la personne

et l'éduquer à la foi et au christianisme dans l'exercice des différentes disciplines. C'est dans cette optique qu'a été publié le Code d'éthique sportive européen, dont le principe fondamental est le fair-play, qui intègre les notions d'amitié, de respect mutuel, d'honnêteté et d'esprit sportif d'équipe. Chaque jour, j'essaie de transmettre cela à mes coéquipiers, en particulier aux plus jeunes, afin qu'ils puissent « donner le meilleur d'eux-mêmes », une expression utilisée à plusieurs reprises par le pape François et le cardinal Kevin Farrell dans le document du Vatican sur le sport, en les incitant à devenir de meilleures personnes dans le monde dans tous les aspects de la vie, car l'effort sportif, pour atteindre les objectifs fixés, peut être comparé, dans le domaine de la foi, à l'engagement envers l'Église de maintenir une vie chrétienne orientée vers le bien et l'amour du prochain.

Teresa Mascione

Lieutenance pour l'Italie Centrale

ticiper au pèlerinage au sanctuaire de Deir Rafat. Au cours de diverses conversations, nous avons appris quelle était la situation des chrétiens en Terre Sainte. J'ai alors développé le désir personnel de soutenir le Patriarcat latin et les chrétiens qui y vivent.

Je suis très heureuse et fière d'avoir trouvé dans l'Ordre du Saint-Sépulcre un foyer religieux au sein duquel nous partageons tous l'aspiration à faire le bien pour nos frères et sœurs de Terre Sainte ».

Maria Stadler-Leiner

« Grâce à des liens familiaux et d'amitié avec les Chevaliers et les Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, j'ai le plaisir de participer, en tant qu'invité, à diverses réunions et manifestations de cet Ordre depuis plus de dix ans. Cela m'a offert des opportunités extraordinaires d'échanges intellectuels sur des sujets tant religieux que laïcs, me permettant ainsi d'acquérir une compréhension plus profonde des grands défis imposés auxquels sont confrontés les chrétiens qui vivent en Terre Sainte.



J'ai été à plusieurs reprises agréablement impressionné par la cordialité des relations entre les membres de l'Ordre, ainsi que par la manière dont ils communiquent avec les non-membres. Je me souviens notamment d'expériences passionnantes lors des cérémonies d'investiture à Linz (2006) et dans le Burgenland (2008), où j'ai pu participer aux tâches organisationnelles et administratives, mais aussi servir de chauffeur aux invités internationaux, ce qui m'a donné l'occasion d'engager des conversations intéressantes avec les plus hautes autorités de l'Ordre.

À partir de ce moment-là, et encouragé par de nombreuses autres rencontres avec des membres, la nécessité de soutenir nos compagnons de foi en Terre Sainte est devenue une préoccupation personnelle, et cela a été un immense honneur pour moi de devenir Chevalier de l'Ordre en septembre 2018. L'investiture a pris une dimension encore plus spéciale car elle s'est déroulée dans la basilique où mon épouse – également Dame de l'Ordre – et moi-même nous sommes mariés ».

Clemens Stadler

Une mise en commun des expériences vécues par les membres de l'Ordre dans le monde entier

Certaines Lieutenances et Délégations Magistrales nous ont fait part de ce qu'elles ont vécu pendant l'année écoulée, ce qui nous a donné l'occasion d'écrire trois articles de synthèse sur différents thèmes, illustrant l'activité des membres de l'Ordre sur les cinq continents.

Des événements communautaires organisés malgré la crise sanitaire

Depuis des années, il est de tradition dans la Lieutenance d'Espagne orientale de profiter des vacances de décembre pour organiser un pèlerinage en Terre Sainte. Ce pèlerinage est logiquement ouvert à tout membre de l'Ordre, afin de répondre à l'obligation de tous les Chevaliers et Dames d'effectuer un pèlerinage au Saint-Sépulcre de Jérusalem au moins une fois dans leur vie, mais aussi à la famille et aux amis à qui ils peuvent transmettre leur amour pour la terre de Jésus-Christ et la préoccupation de l'Ordre pour la communauté chrétienne en Terre Sainte. Cependant, en raison de la pandémie de Covid-19, le dernier pèlerinage qui a pu être effectué était en 2019. La Lieutenance a choisi de mettre en oeuvre un pèlerinage virtuel. Tout au long de ce pèlerinage, qui a duré environ une heure et demie, les participants, à l'aide de photographies prises lors de pèlerinages précédents, ont pu visiter les lieux géographiques de Palestine qui ont marqué les principales étapes de la vie de Notre Seigneur. Tous sont repartis avec une meilleure connaissance de la terre de Jésus et une plus grande conscience des besoins de nos frères et sœurs qui y vivent.

Au Portugal, le lancement de la version portugaise de l'ouvrage du Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Fernando Filoni, sur la spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, a eu lieu le 4

novembre 2021, dans l'église capitulaire de la Lieutenance, l'église de Santo Condestável, à Lisbonne. Peu après la Sainte Messe, le Grand Prieur de la Lieutenance, le cardinal Manuel Clemente, Patriarche de Lisbonne, a été invité par le Lieutenant du Portugal, le colonel Bartolomeu Nuno de Guanilho Costa Cabral, à présenter cet ouvrage dans lequel le Grand Maître de l'Ordre offre des méditations sur la passion, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, basées sur les récits évangéliques. Ces méditations rendent les Lieux saints si vivants pour les lecteurs qu'elles constituent une expérience spirituelle très enrichissante, en particulier pour ceux qui sont disposés à les lire dans la prière.

La Lieutenance slovène a pour sa part poursuivi son activité à travers des réunions virtuelles. Chaque réunion était marquée par des échanges sur l'histoire de l'Ordre, les règles de l'Ordre, et l'enseignement du Pape François, tout en préparant la traduction du livre du Grand Maître, le Cardinal Filoni, sur la spiritualité de l'Ordre. En été, la pandémie s'est quelque peu calmée et la Lieutenance a pu effectuer le traditionnel pèlerinage d'un jour à l'une des répliques du Saint-Sépulcre en Slovénie. Construite en 1752, la réplique du Saint-Sépulcre située près de Moravãe, à 30 km de Ljubljana, offre une expérience spirituelle extraordinaire.

En Russie, l'Ordre du Saint-Sépulcre a signé un



Une reproduction du Saint-Sépulchre en Slovénie, lieu de pèlerinage des Chevaliers et Dames.

contrat officiel avec une maison d'édition pour le tout premier livre en langue russe sur l'histoire de l'Ordre et ses activités actuelles. Au printemps 2022, l'ouvrage doit être imprimé et disponible pour les lecteurs. Contrairement à l'Ordre de Malte, dont l'histoire est étroitement liée à celle de la Russie (cela est particulièrement vrai pour la fin du XVIII^e siècle, lorsque l'empereur russe Paul Ier a été élu Grand Maître des Chevaliers de Saint-Jean), l'Ordre du Saint-Sé-

pulchre n'est connu que d'un groupe relativement restreint d'historiens russes. Il n'existait jusqu'à présent aucune publication russe sur l'histoire de l'Ordre, et les textes sur la situation actuelle des chrétiens en Terre Sainte restent également peu nombreux. Au moment où l'initiative de la publication d'un livre sur l'Ordre se concrétise, l'historien russe Vitaly Zadvorniy – rédacteur en chef de l'Encyclopédie catholique russe et auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire du Saint-Siège – a rejoint les rangs des Chevaliers et Dames.

Au Québec, en la fête de saint Pie X, célébrée le 21 août, cinq nouveaux membres étaient investis. Lors de la Vigile, la nouvelle Lieutenant, Mireille Éthier, a été officiellement installée dans son service. Parmi les activités proposées dans l'année par cette Lieutenance canadienne, la récollection « Une odeur de parfum », ouverte aussi à la francophonie européenne, a été l'occasion d'approfondir la spiritualité de l'Ordre à partir

du livre du Grand-Maître.

Au Mexique, la pandémie a été difficile à vivre pour tous, mais l'un des événements organisés par la Lieutenance a été l'Heure eucharistique pour la paix en Terre Sainte, dans la chapelle de la maison où vivent les évêques auxiliaires de l'archidiocèse de Mexico, dont deux étaient présents. Diffusée par les médias de l'archidiocèse, la vidéo de cette prière a été partagée douze mille fois, mettant aussi en valeur la mission de l'Ordre dans toute l'Amérique latine.

La deuxième année de la pandémie s'est dérou-

lée en Colombie, comme partout dans le monde, avec la difficulté de se rencontrer personnellement, de travailler avec la liberté de mouvement, cependant le livre du Grand Maître sur la spiritualité de l'Ordre a été une lumière pour les Chevaliers et les Dames dans leur parcours de témoins pour professer la foi chrétienne, en travaillant avec joie et générosité à mettre en pratique l'engagement pris au service des habitants de la Terre Sainte. Adriana Mayol, la Lieutenante, portée par cette lecture, a par exemple accepté une interview dans un média colombien qui a été vue par une personne en Équateur... Celui qui a ainsi été touché par le témoignage de la Lieutenante est devenu Chevalier, préparant l'implantation d'une future Délégation Ma-

gistrale dans son pays voisin. Cette anecdote encourage chacune et chacun à rendre compte de son espérance pour que grandisse partout l'amour de la Terre Sainte et le goût de faire de sa propre vie une « terre sainte ».

Au Brésil, à Rio, la retraite annuelle de l'Ordre s'est tenue en novembre 2021, de façon virtuelle, rassemblant des personnes de presque tout le pays, mais aussi avec des participations d'Angleterre, d'Italie et du Portugal. La présentation de l'ouvrage du cardinal Filoni sur la spiritualité a été un moment fort, éveillant en chacun le désir d'en faire son livre de chevet pour que la spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem s'incarne constamment dans la vie quotidienne.

La fête de Notre-Dame de Palestine

Patronne de l'Ordre, Notre-Dame de Palestine est honorée dans le monde entier chaque année, généralement le dernier dimanche d'octobre, au plus près de la date du 25 octobre, qui correspond à la fête liturgique. Les membres de la Délégation Magistrale croate et de la Lieutenante slovène ont célébré ensemble cette fête dans l'église baroque de Notre-Dame de Jérusalem à Trški Vrh, village situé près de Krapina, une ville du nord de la Croatie, près de la frontière slovène. Dans l'église construite au XVIII^e siècle, une statue miraculeuse de Notre-Dame de Jérusalem, rapportée de Terre Sainte au XVII^e siècle, est vénérée. Étaient également présents à la célébration des candidats croates engagés dans le processus de préparation pour devenir Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre.



Parmi d'autres témoignages reçus des Lieutenances sur la fête de Notre-Dame de Palestine, l'expérience de la Pologne est illustrée ici par une belle photo qui parle d'elle-même.

Parmi les Lieutenances italiennes, celle pour l'Italie Méridionale Adriatique a célébré cette solennité lors du dimanche consacré à la Journée Mondiale des Missions, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Fasano. Le Lieutenant Ferdinando Parente a conclu la rencontre par une brève réflexion sur la signification historique et spirituelle de cette



fête officielle de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Les Chevaliers et Dames de la Délégation Magistrale pour l'Afrique Australe ont célébré la fête de la Patronne de l'Ordre avec le Grand Prieur, archevêque de Cape Town (Le Cap). La célébration a pris la forme d'une messe dans la chapelle de la chancellerie de l'archidiocèse, au cours de laquelle le Grand Prieur a souligné la nécessité de prier pour les personnes qui vivent en Terre Sainte. Le déjeuner fut l'occasion de se détendre ensemble. Avec l'arrivée de la pandémie de Covid-19 en Afrique du Sud au début de l'année 2020 et l'annonce du confinement, les restrictions avaient rendu impossible l'organisation de telles retrouvailles. Grâce à l'assouplissement des restrictions au début de l'année 2021, une matinée de recollection de Carême avait pu avoir lieu également.

En Nouvelle-Zélande les membres n'ont pas pu se réunir en tant qu'Ordre pour célébrer la fête de Notre-Dame de Palestine, en raison des contraintes liées à la pandémie. Ils ont suivi la diffusion en direct des messes à Rome et à Deir Rafat en Palestine. Au début de la messe à Deir Rafat, le Patriarche latin de Jérusalem, Sa Béatitudo Pierbattista Pizzaballa, a d'ailleurs souhaité la bienvenue à tous les membres connectés à la célébration en ligne, afin

Notre-Dame de Palestine a été également fêtée aux Philippines, grâce aux moyens techniques de télécommunication qui se sont beaucoup développés durant la pandémie.

qu'ils se sentent participants actifs à cette messe annuelle importante. Aux Philippines, les Dames et les Chevaliers ont organisé un pèlerinage marial virtuel en mai 2021 en la cathédrale d'Antipolo, dans le diocèse d'Antipolo, au cours duquel Notre-Dame de Palestine a été invoquée. Le pape François avait choisi ce lieu pour participer à l'événement mondial du marathon du Rosaire, en priant pour la fin de la pandémie. L'événement a été diffusé en direct par

Les membres de la Délégation Magistrale pour l'Afrique australe ont eux aussi dignement célébré la patronne de l'Ordre.

les médias du Vatican, le 7 mai à minuit, heure des Philippines, juste la veille du pèlerinage des Chevaliers et Dames. Les Philippines aiment la Vierge Marie. Elle est la patronne de leur pays, honorée sous le vocable de Notre-Dame de l'Immaculée Conception. Le pèlerinage virtuel de l'Ordre, effectué en pleine pandémie, a été très édifiant et enrichissant sur le plan spirituel et quelques membres ont été invités à partager des expériences personnelles sur leur foi. Il était très touchant et significatif de voir des couples mariés – Dame et Chevalier – prier avec beaucoup de ferveur et de piété.



Les projets qui assurent un lien direct entre les Lieutenances et la Terre Sainte

Maintenir un lien vivant avec la Terre Sainte est une expérience vécue de différentes manières par nos membres, mais toujours de façon très intense.

En plus de l'aide financière qui est envoyée chaque mois au Patriarcat latin pour les dépenses institutionnelles, les écoles et le séminaire, et qui assure à bien des égards la continuité des activités centrales de la vie du diocèse, la possibilité d'entretenir un lien direct et privilégié avec une petite entité permet aux Lieutenances et à leurs membres de connaître la vie locale, d'établir des relations amicales et de créer des liens profonds.

Dans cette optique, les Lieutenances privilégient souvent une relation de continuité avec certaines réalités ou certains types de projets. La Lieutenance pour le Luxembourg, qui compte une quarantaine de membres, précise que le choix du projet financé pour 2021 parmi la liste des petits projets convenus entre le Grand Magistère et le Patriarcat latin de Jérusalem « s'inscrit dans la continuité du projet financé par la Lieutenance en 2020 ». En effet, au cours de ces deux dernières années, les Chevaliers et les Dames du Luxembourg ont aidé à l'installation ou à la mise à niveau des systèmes d'information. En 2021 en particulier, le service d'aumônerie du groupe de jeunes chrétiens de Jabal Amman en Jordanie a pu en bénéficier, grâce à un projet de rénovation de la salle de réunion principale et de l'équipement informatique adapté à la tenue des conférences, des entretiens et des activités à distance en cette période de pandémie.

Les membres de l'Ordre prévoient toujours pendant leur pèlerinage en Terre Sainte la visite des projets qu'ils soutiennent. Ainsi, les Chevaliers et les Dames du Luxembourg attendent avec joie leur pèlerinage prévu en juin/juillet 2022 pour pouvoir se rendre en Jordanie voir sur place comment leur aide a permis la naissance de ce projet et rencontrer



Les Lieutenances organisent des événements locaux – comme ici lors d'un marché de Noël en Autriche – pour recueillir des fonds en faveur de la Terre Sainte.

les personnes qui en bénéficient.

La Lieutenance pour l'Irlande, qui a le même lien d'affection envers une petite réalité spécifique, nous a raconté son expérience avec la communauté

chrétienne de Bir Zeit, une ville située à sept kilomètres au nord de Ramallah : la Lieutenance a d'abord contribué aux travaux de rénovation de la salle paroissiale qui est maintenant utilisée pour différentes activités par les paroissiens et les élèves de l'école attenante, puis elle a décidé de poursuivre cette relation déjà établie et de s'engager à terminer les travaux d'imperméabilisation du sol de la paroisse. Pour les Chevaliers et les Dames irlandais aussi, le pèlerinage est l'occasion de vivre et de renforcer les liens avec une communauté qui a des noms et des visages : « Lors du pèlerinage de 2019, 50 membres irlandais et leurs amis ont rencontré le curé, visité la salle paroissiale, rencontré les étudiants et prié dans l'église. Tous ont été impressionnés par l'enthousiasme de la population locale ».

Parmi les différentes Lieutenances qui se réjouissent de visiter non pas tant les projets qu'elles soutiennent que les personnes qui en bénéficient, la Lieutenance USA Western a eu la chance, en août 2021, de pouvoir se rendre en Jordanie pour assister à l'ordination des nouveaux prêtres du Patriarcat. Depuis 2005, cette Lieutenance américaine soutient le programme « Adopt a Seminarian » (« Adopte un séminariste ») qui parraine chaque année des séminaristes du Séminaire patriarcal de Beit Jala en leur offrant des bourses d'études. « Quelle joie nous recevons en étant adoptés comme enfants de Dieu par la grâce de son Fils Jésus-Christ. De même, quelle grande bénédiction que de pouvoir à notre tour adopter et nous occuper de séminaristes en Terre Sainte », disent les membres de la Lieutenance USA Western qui nous confient qu'ils prient toujours pour ces garçons et entretiennent une correspondance avec eux. Dans une lettre adressée à la Lieutenante Margaret Romano, le recteur du séminaire, le Père Bernard Poggi, écrit : « Je tiens à vous remercier pour votre initiative... Votre présence et votre soutien au séminaire sont une merveilleuse expression de votre amour pour la Terre Sainte et ses futurs prêtres ».

Gaza est une autre réalité qui tient particulièrement à cœur à nos membres, et différents projets sont menés au profit de la population locale, en particulier de la très petite communauté chrétienne d'environ un millier de croyants sur une population de deux millions de personnes. Depuis 2018, la Lieutenance allemande de l'Ordre envoie des fonds pour faciliter l'entrée de

L'aide de l'Ordre permet par exemple de créer des emplois pour des jeunes à Gaza.



jeunes chrétiens dans le monde du travail à Gaza en leur versant un salaire en coopération avec des entreprises locales. Depuis le début du « Job Creation Program » (« Programme de création d'emplois »), plus de 40 jeunes ont pu mettre leurs connaissances et leurs compétences au service du développement d'activités commerciales et entrepreneuriales sur le terrain : de jeunes pharmaciens, informaticiens, ou assistants de soins de santé ont travaillé et obtenu un salaire correct. « Grâce à ce programme de formation – explique le Père Gabriel Romanelli, curé de la paroisse de Gaza – les chances de trouver un emploi permanent sur le marché du travail sont beaucoup plus élevées. Plusieurs participants au programme ont trouvé un emploi dans une entreprise, bien que le taux de chômage soit extrêmement élevé, surtout pour les jeunes. Certains de nos jeunes ont pu louer ou acheter un appartement et même franchir le pas et se marier maintenant qu'ils ont un salaire ».

La Lieutenance USA North Central aussi a décidé d'investir dans un projet à Gaza lié à l'école et à la paroisse de la Sainte-Famille, notamment en finançant le camp d'été d'un mois pour quelques 200 enfants. « Le camp d'été offre un environnement positif aux enfants chrétiens et musulmans qui y participent. La plupart de ces enfants souffrent du syndrome de stress post-traumatique... À l'école et au camp, ils apprennent à se connaître et à devenir des amis », explique la Lieutenance à propos du projet.

À Gaza un autre petit projet a été pris en charge par la Lieutenance pour l'Italie du Nord qui a contribué aux travaux de rénovation de la maison des Sœurs du Verbe Incarné qui se dévouent beaucoup dans les activités pastorales et humanitaires avec la communauté locale. La même Lieutenance a également décidé d'allouer une partie de ses fonds à la restauration du système de collecte des eaux de pluie du siège de l'épiscopat du Patriarcat latin. Outre ces petits projets, la Lieutenance pour l'Italie du Nord rapporte qu'en 2021 elle a pu recevoir et transmettre au Grand Magistère les contributions du 5 pour mille reçues par le biais de la Fondation religieuse « Opera per la Venerazione dei Luoghi Santi e del Santo Sepolcro » (« Œuvre pour la vénération des Lieux saints et du Saint-Sé-



pulcre») créée par la Lieutenance en 2013 : on parle d'environ 100 000 euros que la Lieutenance a souhaité allouer à des bourses d'études pour des étudiants chrétiens fréquentant les écoles du Patriarcat latin de Jérusalem.

Toujours dans le domaine de l'éducation, la Lieutenance de Belgique envoie depuis 2017 une aide à l'école espagnole de Jérusalem gérée par les Filles Missionnaires du Calvaire, en parrainant douze élèves. « Le coût par élève est d'environ 1 000 euros par an, mais les sœurs accueillent également des élèves qui n'ont pas les moyens de payer leur scolarité », écrivent les membres de la Belgique. Et c'est pour soutenir ces situations que les Chevaliers et Dames interviennent, en versant même dans certains cas une pension alimentaire pour des jeunes dont les familles sont dans une situation de pauvreté absolue.

La Lieutenance pour l'Autriche a également une longue histoire avec plusieurs réalités de Terre Sainte. Depuis 2001, en effet, leur Commission pour la Terre Sainte a souhaité s'engager sur le terrain dans la recherche de moyens pour apporter un soutien financier aux familles chrétiennes et a décidé de le faire par l'achat de produits fabriqués en Palestine. Au départ, l'action portait sur les produits en bois d'olivier auxquels s'est ensuite ajoutée pendant plus de dix ans la distribution d'huile d'olive produite à Taybeh, un village chrétien à quinze kilomètres au nord-est de Jérusalem. Depuis 2009, la Lieutenance a réussi à vendre plus de 135 000 bouteilles d'huile, ce qui a permis d'en-

L'éducation est toujours une priorité de l'Ordre pour éclairer les cœurs et favoriser la paix en Terre Sainte.

voyer en Terre Sainte 637 000 € dont la plus grande partie a été réinvestie dans des projets locaux. Cette activité implique les Sections et Délégations autrichiennes de l'Ordre qui promeuvent activement les ventes par le biais de différents canaux. Enfin, l'huile d'olive extra vierge de Taybeh est celle qu'utilisent tous les diocèses autrichiens comme huile sainte consacrée lors de la messe chrismale. « Grâce à l'initiative de l'huile d'olive, nous avons pu améliorer la situation économique de la communauté de Taybeh et de ses habitants. Les bénéfices obtenus ont permis de soutenir d'autres projets en Terre Sainte », se réjouissent les membres autrichiens de l'Ordre.

D'autres lieutenances s'engagent dans des collectes de fonds qui sont réalisées de manière particulière lors de certains moments forts comme les réunions annuelles et les investitures, ou encore les célébrations spéciales organisées avec d'autres entités liées à la vie diocésaine. La Délégation Magistrale pour la Norvège, par exemple, a collaboré avec Caritas pour organiser une messe de collecte de fonds afin d'aider les populations de Terre Sainte touchées par la crise liée à la pandémie. Pour sa part, la Lieutenance USA Northern a réussi à organiser sa réunion d'août à Sioux Falls avec la participation de plus de 500 Chevaliers et Dames. Ce fut l'occasion d'avoir des nouvelles en provenance directe de la Terre Sainte et qui ont donné un élan encore plus grand à la solidarité. En effet, après les témoignages de Sami el-Yousef, directeur administratif du Patriarcat, et de George Bannoura, propriétaire d'une entreprise d'artisanat à Bethléem, plusieurs membres ont souhaité apporter une contribution supplémentaire à une collecte spéciale qui a dépassé les 100 000 dollars au cours de ce seul week-end. En plus de cette initiative spontanée, la Lieutenance a également décidé de financer intégralement le fonds de bourses d'études en soins infirmiers de l'université de Bethléem, à hauteur de 100 000 dollars.

Le grand rayonnement du livre sur la spiritualité de l'Ordre

Aux États-Unis près de 10 000 Chevaliers et Dames l'ont reçu en cadeau

Le Livre *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Pour une spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre*, écrit par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, a été un beau cadeau pour les membres de l'Ordre. L'idée directrice du livre est de mettre la spiritualité de nos membres au premier plan de notre Ordre. Son Éminence précise que « c'est l'Ordre lui-même qui accorde une importance primordiale à la sainteté de ses membres et qui aspire à être un instrument de développement et d'approfondissement du progrès spirituel de chacun dans le milieu où la foi est pratiquée et vécue ». (p. 10 pour la version française)

En juillet 2021, grâce à la générosité de Dame Shirley et de la famille de feu Sir Charles Drury, un exemplaire de la version anglaise du livre a été envoyé aux 9 800 membres d'Amérique du Nord. La famille Drury a financé les frais d'impression et de distribution de ces exemplaires, un merveilleux cadeau pour nos membres.

La spiritualité du livre a servi de base de discussion. Le développement d'une relation personnelle plus profonde avec Notre Seigneur conduit à un plus grand amour et à un plus grand soutien de l'Église catholique et de sa présence chrétienne en Terre Sainte. Un Lieutenant a fait savoir qu'il avait « reçu de nombreux commentaires positifs sur ce puissant message de salut... notre Ordre n'est pas une organisation caritative à la recherche de dons,

mais une entité religieuse dont la mission est le salut des âmes ».

Dans son enregistrement vidéo du mois d'octobre pour l'Amérique du Nord, Sir Matthew Bunson, Ph.D., a donné un excellent aperçu du caractère spirituel du livre de Son Éminence. Le Dr Bunson, membre de l'Ordre, auteur prolifique et commentateur catholique, a aidé à traduire le livre de Son Éminence de l'italien à l'anglais. Ces diffusions mensuelles sont enregistrées, vous pouvez donc revoir la présentation du Dr Bunson sur le site <https://eohsj-northamerica.org/>, en cliquant sur l'enregistrement vidéo du mois d'octobre.

Le généreux don financier de la famille Drury et le généreux don du Dr Bunson en temps et en talent pour la traduction sont représentatifs de la spiritualité que l'on trouve dans le livre de Son Éminence et reflètent la générosité de tous nos Chevaliers et Dames. Les membres d'Amérique

du Nord sont reconnaissants envers Son Éminence de la clarté de son accompagnement spirituel et d'avoir reçu ce livre en cadeau.

La version anglaise du livre est publiée et commercialisée par EWTN Publishing et Sophia Institute Press, et peut être commandée en ligne à l'adresse suivante :

<https://www.sophiainstitute.com/products/item/the-house-was-filled-with-the-fragrance-of-the-perfume-case-of-80>

Thomas Pogge KGCHS

Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique du Nord





Le Prince de Monaco, Chevalier de Collier de l'Ordre du Saint-Sépulcre

Les cérémonies d'investiture de la dynamique Lieutenance pour Monaco ont été présidées par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, les 1^{er} et 2 octobre 2021, en présence de Mgr Dominique-Marie David, archevêque de Monaco et Grand Prieur de la Lieutenance, qui a notamment prononcé une très belle homélie lors de la veillée de prière (dont le texte est publié dans nos pages).

Le Prince Albert II, qui a participé à la messe des Investitures dans la cathédrale de Monaco le 2 octobre, a reçu en son Palais le Cardinal accompagné du Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone, du Chancelier Alfredo Bas-

tianelli, du Lieutenant pour Monaco, le Docteur Hubert Perrin, et des membres d'une petite délégation de l'Ordre.

Le Souverain a conduit une réunion d'information puis s'est entretenu en tête à tête avec le Grand Maître avant que celui-ci ne lui remette les insignes de « Chevalier de Collier » de l'Ordre du Saint-Sépulcre, en signe de reconnaissance pour les actions menées en Terre Sainte par la Principauté de Monaco. En retour, le Prince Albert a remis au cardinal Filoni les insignes d'une haute distinction dans l'Ordre des Grimaldi. Cette visite a été ponctuée par la remise d'un chèque en soutien aux actions de l'Ordre et un déjeuner dans les jardins du Palais.

Prêts à revêtir « l'équipement de combat donné par Dieu »

Homélie de Mgr Dominique-Marie David, archevêque de Monaco, lors de la Veillée de prière précédant l'Investiture

Nous le savons, le rite de la veillée de prière qui nous rassemble ce soir et la cérémonie d'investiture que nous célébrerons demain sont deux temps d'un même acte solennel. Dans la Préface au Rituel révisé pour les célébrations de l'Ordre, notre Grand Maître, le cardinal Filoni, précise : *« Il est extrêmement significatif qu'un nouveau chevalier et une nouvelle dame vivent ces moments dans un esprit de recueillement et de joie, soutenus par l'estime et l'affection des autres membres ».*

« Un esprit de recueillement » tout d'abord, car nous sommes conscients de l'importance et de la gravité des actes que nous posons en la sainte présence de Dieu.

« Un esprit de joie », car nous nous savons aimés gratuitement, sans condition, et que l'accueil de nouveaux chevaliers et dames fait naître en nos cœurs une immense action de grâce.

« Soutenus par l'estime et l'affection des autres membres » : c'est un événement de famille qui nous rassemble et vient affermir les liens qui nous unissent dans un même appel et au service d'une même mission.

Dans cette même Préface, nous lisons également : *« avoir conscience que le Ressuscité nous appelle par notre nom et nous choisit pour une noble mission ecclésiale nous aide également à répondre avec générosité à l'engagement que l'on assume ».*

Chers amis, le Christ ressuscité vous appelle par votre nom, comme dans la Première lecture, Dieu, le bien-aimé, ap-

pelait Jérusalem, telle une épouse, par son nom. Et c'est au nom de cet amour que Dieu vous choisit ce soir pour être des veilleurs, pour être ceux qui veillent sur les remparts de Jérusalem. Cette veille est d'abord celle de la foi qui, dit le prophète, tient en éveil la mémoire du Seigneur. C'est aussi celle de la



Mgr David en prière avec les membres de l'Ordre, lors de la Veillée précédant l'investiture des Chevaliers et Dames à Monaco, en octobre 2021.



veille et la prière font partie de notre « noble mission ecclésiale ». « *En toute circonstance, nous dit l'apôtre Paul, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles* » (Ephésiens 6,18).

Vous qui allez être investis, conscients de la grâce qui vous est faite, vous souhaitez répondre avec confiance et générosité à l'appel du Christ et de l'Église. L'Église, à son tour, accueille votre disponibilité dans la joie et avec

prière où notre Bâtitseur vient nous épouser. C'est enfin celle de la charité qui ne prend aucun repos.

Je ne peux que vous inviter à approfondir et nourrir votre vocation spécifique en lisant avec attention le récent ouvrage sur la spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre que notre Cardinal Grand Maître a voulu proposer à notre méditation... pour que nos maisons, notre lieutenance de Monaco, l'Ordre tout entier, l'Église et le monde soient remplis « de l'odeur du parfum », de la bonne odeur de la charité du Christ.

Voilà ce que les textes de référence de l'Ordre appellent une « noble mission ecclésiale ». Mais n'oublions pas que, dans le mystère de l'Église, ce qui est noble s'apparente toujours au service et au don de soi et requiert de ceux qui sont appelés d'être disposés au combat. Voilà pourquoi vous devez être prêts dès la veillée de ce soir mais aussi, demain, lors de votre investiture, à revêtir « l'équipement de combat donné par Dieu ».

Chers frères et sœurs, si nous sommes rassemblés en cette veillée de prière, c'est parce que la

Les nouveaux membres de l'Ordre à Monaco, pendant la procession de la Veillée de prière durant laquelle ils ont médité sur leur noble mission ecclésiale : aimer jusqu'à l'extrême avec le regard du Christ.

reconnaissance.

Désormais, l'Église vous attend avec Marie, au pied de la croix, les yeux tournés vers Celui qui nous a aimés jusqu'à l'extrême... pour vous apprendre à aimer comme lui.

L'Église vous attend avec Joseph d'Arimathie près du tombeau où le corps de Jésus vient d'être déposé avec honneur et respect... pour vous apprendre à prendre soin des membres blessés du Corps du Christ.

L'Église vous attend, avec Marie Madeleine et les saintes femmes du matin de Pâques... pour vous apprendre à porter la Bonne Nouvelle qui bouleverse les cœurs et transforme le monde.

Éminence, dans un article récent, vous nous invitiez à « nous placer devant le tombeau vide du Christ et à faire l'expérience émouvante de Marie de Magdala à qui on a demandé : qui cherches-tu ? » Puissions-nous trouver ce soir Celui que notre cœur aime et cherche, puissions-nous répondre à notre vocation en participant à la mission de l'Église, en annonçant à tous la Joie de l'Évangile sans oublier de soutenir, de toutes les manières possibles, la Terre Sainte et nos frères et sœurs qui, de là-bas, prient pour nous et comptent sur nous. Ainsi soit-il !

+ Dominique-Marie David
Archevêque de Monaco

La Terre Sainte dans le coeur des artistes

Chateaubriand, pèlerin au Saint-Sépulcre

Dans l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem*, publié en 1811, Chateaubriand raconte le long voyage qu'il fit en Orient, de juillet 1806 à juin 1807. Renouant avec une tradition millénaire, il rouvrit la voie des pèlerinages vers le Tombeau du Christ et devait être suivi, tout au long du XIX^e siècle, par de nombreux artistes et écrivains (Lamartine, Nerval, Flaubert, Vernet, etc.). Se recueillir dans les Lieux saints constituait l'un des buts principaux de son périple, qu'il affirma entreprendre avec la piété d'un pèlerin et le courage d'un croisé. Les difficultés ne manquèrent pas tout au long de la route, notamment parce que les relations franco-turques, mises à mal par la récente campagne d'Égypte de Bonaparte, peinaient encore à se normaliser et les Français n'étaient pas très bien vus au Levant. Le regard que porta l'auteur du *Génie du Christianisme* sur le monde islamique fut en conséquence peu amène, comme le montrent de nombreux passages de l'*Itinéraire*.

Chateaubriand ne séjourna que quelques jours dans la Cité Sainte, qu'il visita en relisant l'œuvre du Tasse, *La Jérusalem délivrée*. Mais peu avant de la quitter, il eut tout de même le temps d'être adoubé chevalier du Saint-Sépulcre : « Les Pères de Terre Sainte voulurent me faire un honneur que je n'avais ni demandé, ni mérité. En considération des faibles services que, selon eux, j'avais rendus à la religion, ils me prièrent d'accepter l'Ordre du Saint-Sépulcre ». L'auteur fait preuve d'une certaine fausse modestie dans ce paragraphe, car les recherches d'Émile Malakis, qui a

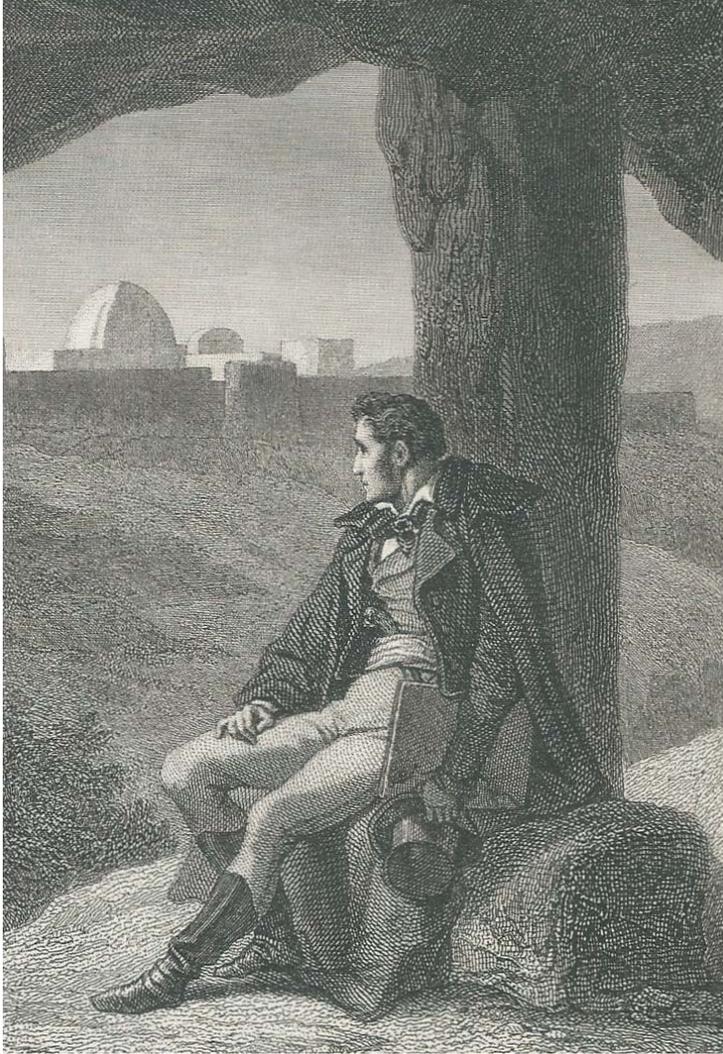
publié une édition critique de l'*Itinéraire* en 1946, et de Fernande Bassan (*Chateaubriand et la Terre Sainte* – 1959) ont montré qu'en fait, c'est lui qui avait sollicité l'adoubement et non les Franciscains qui le lui avaient offert spontanément (il bénéficia en outre de la recommandation pressante du général Sébastiani, alors ambassadeur de France à Constantinople). Cependant il était loin d'avoir démerité, car les dangers du pèlerinage qu'il contribua à relancer étaient alors bien réels, même si le récit qu'il en fait tend à en exagérer l'ampleur.

Dans l'*Itinéraire*, après avoir évoqué brièvement



l'histoire de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Chateaubriand s'attache à décrire la cérémonie d'adoubement, qui eut lieu le 12 octobre 1806. « Nous sortîmes à une heure du couvent, et nous nous rendîmes à l'église du Saint-Sépulcre. Nous entrâmes dans la chapelle qui appartient aux Pères latins ; on en ferma soigneusement les portes de peur que les Turcs n'aperçussent les armes, ce qui coûterait la vie aux Religieux. Le Gardien [le Custode] se revêtit de ses habits pontificaux ; on alluma les lampes et les cierges ; tous les Frères présents formèrent un cercle autour de moi, les bras

croisés sur la poitrine. Tandis qu'ils chantaient à voix basse le *Veni Creator*, le Gardien monta à l'autel, et je me mis à genoux à ses pieds. On tira du trésor du Saint-Sépulcre les éperons et l'épée de Godefroy de Bouillon : deux Religieux debout, à mes côtés, tenaient les dépouilles vénérables. L'officiant récita les prières accoutumées, et me fit les questions d'usage. Ensuite il me chaussa les éperons, me frappa trois fois avec l'épée en me donnant l'accolade. Les Reli-



gieux entonnèrent le Te Deum, tandis que le Gardien prononçait cette oraison sur ma tête. "Seigneur, Dieu tout-puissant, répands ta grâce et tes bénédictions sur ce tien serviteur, etc." [...] Que l'on songe que j'étais à Jérusalem, dans l'église du Calvaire, à douze pas du Tombeau de Jésus-Christ, à trente du tombeau de Godefroy de Bouillon ; que je venais de chausser l'éperon du libérateur du Saint-Sépulcre, de toucher cette longue et large épée de fer qu'avait maniée une main si noble et si loyale ; [...] et l'on croira sans peine que je devais être ému ».

Un voyageur allemand, Ulrich Seetzen, qui visita Jérusalem juste après Chateaubriand en novembre et décembre 1806, fait dans ses récits de voyage une allusion à l'adoubement de l'écrivain, en précisant aussi qu'il s'était acquitté de son de-

Chateaubriand a décrit son expérience de pèlerin dans un célèbre ouvrage intitulé « De Paris à Jérusalem ». De toutes les décorations reçues dans sa vie, il n'estimait que sa croix de Chevalier du Saint-Sépulcre, signe de son engagement à vivre l'Évangile et à servir l'Église du Christ.

voir d'aide à la Terre Sainte : « M. Chateaubriand a visité Jérusalem au cours de cet été. Il s'y est notamment fait armer chevalier du Saint-Sépulcre avec un grand cérémonial et a essayé de répondre à l'honneur qui lui était ainsi réservé en faisant au couvent un don important ».

Conscient que la Révolution française avait englouti dans ses fureurs l'ancienne chevalerie, dont il cultivait malgré tout une certaine nostalgie, Chateaubriand portera toujours fièrement le titre reçu à Jérusalem, qui le reliait à la glorieuse épopée de ces héros du passé. Dans une lettre adressée le 3 juillet 1814 au duc de Fitz-James, futur aide de camp de Charles X, il explique : « J'ai été armé chevalier du Saint-Sépulcre avec l'épée de Godefroy de Bouillon, au Tombeau de Jésus-Christ ». Quelques années plus tard, le 13 septembre 1818, il écrit au Père Muñoz, l'un des Franciscains qui l'avaient accueilli à Jérusalem, et signe : « Le vicomte de Chateaubriand, Pair de France, chevalier du Saint-Sépulcre ». Cette lettre figure dans le livre « Souvenirs de l'Orient » du comte de Marcellus, diplo-

mate français qui entreprit également le voyage en Terre Sainte et fut lui-même adoubé en 1820. Chateaubriand lui confiera son attachement tout particulier aux insignes de l'Ordre : « De toutes ces décorations amoncelées sur ma poitrine, je n'estime que ma croix du Saint-Sépulcre ; je l'ai conquise à Jérusalem, quand je rouvrais pour les chrétiens la route de la Palestine ».

Jean-Maurice Durand

BIBLIOGRAPHIE :

- Bassan, Fernande ; *Châteaubriand et la Terre Sainte* - Presses universitaires de France - 1959.
 Chateaubriand, François de ; *Itinéraire de Paris à Jérusalem* - Folio Classique - 2019.
 Marcellus, comte Marie-Louis (Lodoïs) de Martin du Tyrac de ; *Souvenirs de l'Orient* - Debécourt, libraire éditeur - Paris - 1839 (il y raconte en particulier son propre adoubement en 1820).
 Seetzen, Ulrich ; *Reisen durch Syrien, Palästina, Phönicien, die Transjordan-Länder, Arabia Petraea und Unter-Aegypten* - Berlin - 1859.

Le chêne et le Palazzo della Rovere

Par Mgr Fortunato Frezza

Les textes botaniques, fidèles à l'école de Linné, qualifient le chêne commun de *Quercus robur*, et le chêne rouvre de *Quercus petraea*, témoignant ainsi de leur appartenance commune à la famille du *Quercus*. C'est précisément en raison de cette prérogative fortuite qu'ils semblent partager certaines qualités : le chêne commun est *robur*, c'est-à-dire « rouvre », tandis que le chêne rouvre est *petraea*, c'est-à-dire « aussi dur qu'un chêne commun ».

Une récente publication de Maria Cristina di Chio, *Il Palazzo della Rovere*, Ordine Equestre del Santo Sepolcro, Roma 2021¹ a illustré les mérites historiques, architecturaux, picturaux et ecclésiastiques de ce célèbre monument. Sa construction, qui a probablement commencé en 1475, s'est achevée vers 1490, date gravée sur le côté d'une poutre dans la « Salle des Mois ».

En 1471, Francesco della Rovere, Ministre général des Franciscains, élu pape sous le nom de Sixte IV, promu, parmi d'autres travaux d'urbanisme, la construction du palais qui prit alors le nom de Palazzo della Rovere. Il y



a trois grandes salles principales : la salle du Grand Maître, la salle des Mois et la salle des Apôtres et des Prophètes, dont les plafonds n'ont pas seulement une fonction ornementale, mais sont également un couronnement de grande valeur.

En dehors de Rome, la Renaissance répandait ses œuvres dans les bâtiments civils et sacrés. L'un d'eux, le sanctuaire de la Madonna della Quercia² à Viterbe, construit en 1467, quatre ans avant l'élection de Sixte IV, devint un centre de dévotion de grande renommée et d'attraction. Sixte IV della Rovere fut le premier pape, dans l'ordre chronologique, à se rendre au sanctuaire pour vénérer l'image de la Madonna della Quercia. Le 28 mars 1474, il ratifie les premiers accords entre la communauté de Viterbe

et les pères dominicains, recteurs du sanctuaire. En 1476, pendant la peste de Rome, il se tourne vers l'image miraculeuse de la Madonna della Quercia et se rend au sanctuaire pour implorer l'intercession de la Madone. Il l'invoque une nouvelle fois alors que la chrétienté est menacée par les Turcs et, en 1481, il revient vénérer la Vierge, célébrant une messe d'action de grâce car le danger est écarté.

Sa dévotion pour l'image de la Madone peinte sur une tuile et placée sur un chêne était telle qu'il garda à jamais ce souvenir dans son cœur et aussi, dans ces murs qui lui étaient



Le sanctuaire de la Vierge de la Quercia, près de Viterbe, non loin de Rome, a sans doute inspiré certaines décorations du Palazzo della Rovere, siège de l'Ordre.

familiers, d'une certaine manière en corrélation, consciente ou non, avec les éléments botaniques de l'insigne héraldique. Il suffit d'observer la fréquence de la feuille de chêne rouvre peinte de diverses manières, printanière ou automnale, sur les poutres de la salle du Grand Maître. En revanche, l'image de la Madonna della Quercia peinte sur une tuile, placée dans le feuillage d'un chêne commun, semble avoir inspiré une autre initiative du pape Sixte IV.

Dans la salle des Mois, une évidente réminiscence picturale de l'arbre du sanctuaire de Viterbe apparaît sur la face des 16 poutres, sous forme d'un carré qui représente clairement une tuile entourée des branches feuillues d'un chêne commun ou d'un chêne rouvre. Est-ce une peinture sur bois ou sur toile ? Difficile de savoir à cause des différentes parties abîmées. Qui sait



Le chêne du sanctuaire de la Quercia est souvent reproduit sur les poutres du Palazzo della Rovere, signe de la dévotion de son propriétaire, Domenico della Rovere, ami du Pape Sixte IV dont il portait le même nom de famille sans lui être apparenté. Ils avaient tous deux une grande dévotion à la Vierge de la Quercia à laquelle Rome devait d'avoir été protégée de la peste au XV^{ème} siècle.

si une tentative de restauration pourra nous donner une réponse précise ?

Si le sanctuaire de la Madonna della Quercia de 1467 et le Palazzo della Rovere de 1490 ont connu, pourrait-on dire, une jeunesse commune, il ne peut échapper à personne qu'il y a un lien entre l'histoire, la botanique, l'héraldique et surtout la piété d'un pape, qui porte dans son nom la marque de sa conscience intime, permettant l'accomplissement du classique *nomen est omen* (« le nom est un présage ») qui, au Palazzo della Rovere, siège de

l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre, trouve d'heureux témoignages.

¹ En français, *Le Palazzo della Rovere*, Ordre Équestre du Saint-Sépulcre, Rome 2021 [notre traduction].

² En français, Notre-Dame du Chêne.

Livre du Grand Magistère sur le Palazzo della Rovere

(Disponible en italien et désormais aussi en anglais)

Préfacé par Son Éminence Révérendissime, le Cardinal Grand Maître, et édité par le Bureau des Relations Extérieures en collaboration avec le Service Communication, ce livre contient des textes introductifs du Lieutenant Général Agostino Borromeo et du Gouverneur Général Leonardo Visconti de Modrone, ainsi qu'une description historico-artistique complète du Palais par l'historienne de l'art Maria Cristina di Chio. Les textes sont accompagnés d'une large documentation photographique, à la fois sur les fresques et les œuvres d'art qui se trouvent dans les salons du Palais, et sur les principaux événements de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem qui ont eu lieu au cours des dernières années.

Le livre comprend également un bref rapport de la « Surintendance Spéciale pour l'archéologie, les beaux-arts et le paysage de Rome » sur les récentes découvertes dans le sous-sol de la ville, et datant de la période impériale et du bas Moyen Âge. Pour plus d'information, les Lieutenances peuvent envoyer un message à relazioniesterne@oessh.va





GUCCIONE
DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

